

Séance du 5 Août 1917

4 h du soir

Ordre du jour Compte administratif (exercice 1916)
 Impositions annuelles pour 1918
 Budget du service vicinal

- a) Le Conseil approuve le compte administratif relatif à l'exercice 1916
- b) Les recettes ordinaires et extraordinaires admises au budget s'élevant à **6 525 F** alors que les dépenses ont été de **7 290, 08 F**, le Conseil vote les centimes additionnels nécessaires à la couverture du déficit et ajoute au principal des quatre contributions :
- | | | |
|-------------|-------|--|
| 06 centimes | 275 F | traitement du garde champêtre |
| 12 centimes | 558 F | dépenses obligatoires
et facultatives |
- c) Remplacée comme précédemment par des centimes additionnels, la **taxe vicinale** représente
- 3 journées de prestations individuelles
 - 3 journées de prestation avec animaux et véhicules

Séance du 12 Août 1917

11 h du matin

Ordre du jour Partage sur pied de la coupe affouagère n°5
 La chasse en Bragny

- a) Après délibération, les membres du Conseil demande le partage sur pied de la coupe affouagère et nomme les trois surveillants responsables nécessaires, à savoir l'instituteur du village Claude BASSET, le cultivateur des Vernes Claude BOISSELON et le géomètre expert du Domaine d'Hauterive Claude BERTHIER.
- b) Le bail de la chasse en Bragny est arrivé à expiration le 1^{er} Août.

« Vu l'état de guerre, il ne paraît pas possible de procéder à une adjudication »

Le Conseil demande donc de délivrer au profit des 5 communes co-propriétaires de la forêt des licences de chasse accordées aux conditions suivantes

- la nécessité pour tout chasseur d'en formuler la demande
- l'acquittement d'un prix d'obtention fixé à 10 F pour les chasseurs domiciliés dans l'une des 5 communes et 20 F pour les étrangers
- la présentation au Maire de la commune de la quittance attestant l'acquittement du droit de chasse entre les mains du receveur municipal pour la remise de la carte
- la durée de validité de chaque carte ne dépassera pas le 1^{er} septembre suivant
- la chasse sera pratiquée aux époques et sous les réserves déterminées par les arrêtés préfectoraux pris en exécution de la loi du 3 mai 1914.

Séance du 23 Septembre 1917**11 h du matin**

Ordre du jour Etablissement de la liste de résiliation des baux ruraux par suite de la guerre

Seront chargés d'élaborer cette liste

pour les propriétaires ruraux	Monsieur RIZET Jean Marie
pour les fermiers et métayers	Monsieur FARGEOT Claude

Séance du 2 Novembre 1917**7 h du soir**

Ordre du jour Estimation des coupes
 Liste des répartiteurs
 Gratification pour le brigadier forestier QUINCY
 Demande d'ouverture d'un atelier public de distillation
 Demande d'admission à l'orphelinat de Rocca
 Subvention pour la gérante du bureau de tabac

a) L'estimation de cette coupe de 27 hectares 70 ares a été dressée par les agents forestiers

Bois de service	28 m3 à 38 F	1 064,00 F
	46 m3 à 26 F	1 196,00 F
Bois d'industrie	110 m3 à 16 F	1 760,00 F
	7 m3 à 20 F	140,00 F
Bois de chauffage	927 stères à 7 F	6 489,00 F
Fagots	20 F les cent	9 240,00 F
	TOTAL	19 889,00 F
Déductions	Frais d'exploitation	3 789,00 F
	Travaux d'amélioration	281,00 F
	Frais de régie pour l'Etat	790,95 F

Estimation des produits en matière et en argent des bois de chauffage imposés sur la coupe extraordinaire à vendre en 1917 (réserve du Grand Bragny) et destinés à être délivrés en nature au Brigadier à Etrigny :

Bois de chauffage	4 stères à 7 F	28,00 F
Fagots	20 F les cent	20,00 F
Frais d'exploitation et de transport		32,00 F

b) Etablissement de la liste des répartiteurs

Répartiteurs titulaires domiciliés

FARGEOT Claude
FARGEOT-BONNIN Pierre
PARIAULT Jean Baptiste
RABUT Louis
RIZET Jean Marie
VANNIER

Répartiteurs suppléants domiciliés

BOISSELON Claude
CHAPOT Claude
DUCROUX François
FARGEOT Louis
FARGEOT-RABUT Pierre
JACQUELOT Louis

Répartiteurs forains titulaires

DODEY (Lalheue)
GROSJEAN (Lalheue)
LAMAIN (Jugy)
PAUTET (Lalheue)

Répartiteurs forains suppléants

CASSARD Jules (Lalheue)
CLEMENCE (Messey)
DURIAUD François (Nanton)
VEROT-CHAMPEY (Lalheue)

c) Le Conseil vote une somme de **20 F** prise sur les fonds libres de la commune pour
« reconnaître les bons services et le dévouement du brigadier Quincy dans l'accomplissement de sa tâche rendue plus difficile par les mobilisations d'un grand nombre d'agents forestiers »

d) Le Conseil adresse au Directeur des contributions indirectes une demande d'autorisation pour l'**ouverture d'un atelier public de distillation** au village. Il prendrait place
« sur le terrain vague situé près du cimetière en face de l'auberge Pillieux »

c) Le journalier Joseph GENTY formule une demande d'admission à l'orphelinat de Rocca pour sa fillette âgée de 6 ans et se prénommant Victorine Marthe. Considérant que Joseph GENTY *« se trouve absolument sans ressources »*, le Conseil émet un avis favorable.

d) Une subvention de 70 F est accordée à Madame Veuve DELORME gérante du bureau de tabac pour *« l'indemniser pendant la durée de la guerre »*. Cette indemnisation aura pour date d'effet le 17 août 1917 et sera versée en deux mensualités.

Année 1917

Vie quotidienne, échos des journaux

Le 1^{er} janvier 1917 fut aussi le **883^e jour d'une guerre devenue mondiale**. L'article faisant état de ce triste constat annonce également la perte de 5 gros cuirassés français.

La main d'œuvre pénitentiaire est affectée à des travaux de défense nationale. Les prisonniers sont autorisés à s'engager pour partir au front.

Marché du 2 janvier à Sennecey

beurre	2,60 F	(la livre) (taxée à 2,40 F)
œufs	2,70 F	(la douzaine)
gros poulets	6 à 7 F	(l'unité)
moyens poulets	5 à 6 F	(l'unité)
petits poulets	4 à 5 F	(l'unité)

Des dispositions sont prises pour délivrer des **cartes de sucre**.

Depuis les débuts du conflit, la vente de l'absinthe est interdite. Les aubergistes transgressant cette interdiction paient une forte amende.

Le 3 janvier, un article consacre quelques colonnes au **massacre des Arméniens**, présentant des témoignages tel celui de ce gendarme racontant avoir vu 500 femmes et enfants dans un camp proche de Bitflis et entendu leurs gardiens affirmer qu'ils avaient reçu l'ordre de les laisser massacrer sur la route de leur déportation. Une horreur parmi tant d'autres, commente le journaliste...

Le 4 janvier annonce un long cortège de hausses. Quantité de produits alimentaires sont concernés

Sur autorisation spéciale, la foire de Charolles peut se tenir le lundi 5 février pour permettre la vente de reproducteurs (taureaux).

Les prix montent, les impôts augmentent, l'inquiétude grandit...

Neige et pluie à la mi janvier. Un orage d'une violence extraordinaire s'abat sur Marseille et sa région, accompagné de grêle. On déplore également des avalanches de neige. Une crue importante de la Seine est annoncée.

Un article du **23 janvier 1917** compare les jeunes populations de France et d'Allemagne. Les enfants âgés de 13 à 17 ans sont au nombre de 1 700 000 en France contre 4 500 000 en Allemagne. Et le journaliste de conclure parlant de l'adversaire allemand « *son rêve de domination mondiale a bien failli réussir en septembre 1914* ».

Un temps glacial sévit sur tout le pays dès les premiers jours de février. Les températures accusent moins quinze à Lyon, moins dix à Paris. Après un léger radoucissement, le froid s'installe à nouveau. Tout le monde se plaint du manque de chauffage. A Chalon compteurs et canalisations gèlent, la neige piétinée verglacée cause mille tracas aux malheureux piétons et la circulation des attelages est rendue très périlleuse.

Les agriculteurs souhaitant semer au printemps du blé de Manitoba doivent se faire inscrire pour obtenir les semences désirées.

Le prix du **pain** est fixé à 0,45 F le kilo, celui du **beurre** est taxé. Les articles font fréquemment état de la **crise du charbon**. Un **carnet de sucre** est institué. La troisième page se compose de 18 bons de 250 grammes couvrant une période de février à juillet. Le journal se fait également l'écho de procès à l'encontre de laitières des environs de Chalon vendant le lait à un prix supérieur au montant taxé réglementairement fixé.

« Epargnons le blé

La terre de France par suite de la guerre ne produit plus tout le blé nécessaire à ses enfants.

Mangerons-nous du pain de maïs ?

Sans être grave, notre situation mérite que l'on y prête attention. Le blé, il faut l'économiser.(...) On pourrait introduire 10 à 15 % de maïs à la farine panifiable, voire aussi de l'orge ou du seigle. La teinte du pain s'en trouverait à peine plus foncée, mais le maïs lève mal et le pain serait plus plat. »

Une **carte de pain** est créée. Elle est destinée à répartir équitablement ce précieux aliment de manière à éviter tout gaspillage.

En février, un article décrit « *Le martyre des Arabes* » et explique que les Turcs se livrent en Syrie à une extermination méthodique similaire à celle commise envers les Arméniens. Ils empêchent l'arrivage des vivres, détruisent les arbres et quantité d'oliviers, déportent et se livrent à des pendaisons sommaires. La famine accroît le nombre des victimes.

Un froid sévère persévère au long de quatre pénibles semaines puis lentement le temps se radoucit.

Marché de Sennecey-le-Grand

beurre	3,50 F	(la livre)
petit poulet	4 à 5 F	(l'unité)
poulet moyen	5 à 5,50 F	(l'unité)
gros poulet	6 à 7 F	(l'unité)
canard	4,50 F à 5,50 F	(l'unité)
pigeons	2,50 F à 3 F	(la paire)
bœuf	1,30 F à 1,40 F	(la livre)
veau	1,60 F à 1,70 F	(la livre)
porc frais	1,80 F	(la livre)
porc salé	2,00 F	(la livre)

Le blé est taxé à 33 F les 100 kilos.

Un article en date du **6 mars 1917** rappelle aux lecteurs en mal de pain blanc la composition du pain de seigle consommé en 1870

« A ceux qui font grise mine devant le pain gris qu'on leur sert aujourd'hui, nous rappellerons la composition du pain que mangeaient les Parisiens en 1870

<i>blé</i>	<i>25°/</i>
<i>seigle, orge, pois, malt</i>	<i>05°/</i>
<i>riz</i>	<i>25 °/</i>
<i>avoine</i>	<i>25°/</i>
<i>fécule et amidon</i>	<i>10 °/</i>
<i>son</i>	<i>10 °/</i>

Et pour toucher 300 grammes de cette mixture, de longues files de gens stationnaient devant les boulangeries durant des heures et par tous les temps.

Le journaliste ponctue son édifiante démonstration en évoquant les rigueurs mémorables de l'hiver 1870-1871.

Un article du **10 mars 1917** fait état d'une véritable tempête de neige s'abattant sur Paris depuis plusieurs jours. La couche neigeuse atteint 40 centimètres d'épaisseur dans la capitale, causant d'inévitables accidents.

Le mauvais temps affecte d'autres régions de France. Sur le littoral, la mer est démontée et c'est une sorte de cyclone qui s'est abattu sur la ville de Marseille accompagné de pluies très violentes et de grêle.

Ces mêmes dérèglements sévissent en Angleterre et en Espagne. Certains villages espagnols sont même déclarés en grand danger.

Etat civil de Sennecey pour le mois de février

naissance	néant
mariage	néant
décès	3

Etat civil de Chalon du 16 au 22 mars 1917

naissances	5
mariages	2
décès	15

Le **18 mars 1917**, un zeppelin abattu est tombé en flammes sur Compiègnes. Les hommes d'équipage se trouvant à bord ont été carbonisés. Certains zeppelins continuent de franchir la Manche pour lâcher des bombes sur l'Angleterre. Ces temps derniers, c'est le comté de Kent qui fut ainsi bombardé.

Dans une audience spéciale en date du **27 mars 1917**, le tribunal de simple police a condamné le meunier du moulin de La Chapelle, à 11 F d'amende et une insertion du jugement dans le journal pour fabrication de farine blutée à moins de 80 %.

La **pénurie de pétrole** est générale. Les épiciers en assurant la distribution attendent avec impatience d'hypothétiques livraisons. La création d'une **carte de viande** est annoncée.

A la fin du mois de février, les vins blancs fins de Montagny s'étaient négociés à 125 F la feuillette de 114 litres. Le reste vient d'être vendu au prix de 145 F la feuillette. Les vins rouges se paient de 175 à 180 F la pièce de 228 litres, soit un prix au litre variant entre 0,75 et 0,80 F.

Le nouveau pain mis en vente contient 15 à 30 % de son poids total en farines de maïs, d'orge, de sarrazin, de fèves et fèverolles. Ces dernières ne peuvent dépasser 15% de l'ensemble de la composition.

Un **communiqué anglais** annonce **13 villages repris à l'ennemi**, dénombrant dans la foulée la capture de 40 canons et 9 000 prisonniers.

Situation agricole 8 avril 1917

Les semailles de printemps se sont fait~~e~~ lentement par suite des alternatives fréquentes de pluie et de neige. Le mois de mars dans son ensemble a été fort humide. Cependant, une large part des blés de Manitoba introduits dans le département a été semée et le reste le sera d'ici peu.

On procède aux semailles d'avoine, mais la situation est beaucoup plus inquiétante pour les pommes de terre car les plants font défaut en de nombreux endroits.

Le 12 avril 1917, un nouveau communiqué anglais annonce la capture ces jours derniers de 11 000 combattants allemands et la prise de 250 mitraillettes et de 100 canons de tous calibres. L'Allemagne est dite « consternée » par la victoire britannique.

Le 16 avril 1917, un article dénonce les gaspillages. Les armées sont en ligne de mire, le journaliste expliquant que l'on continue de distribuer chaque jour dans les compagnies la ration de pain. Chaque homme « touche » donc sa demie boule de pain, soit 650 grammes. Or le journaliste affirme que peu de poilus la consomment entièrement, argument devant inciter selon lui à modifier le mode de distribution.

Ceux qui gardent en mémoire les récits des poilus revenus vivre au village seront sans doute surpris. Les deux mots les plus souvent entendus dans la bouche de ces Anciens parlant de la « Der des der », ce sont « le froid » et « la faim », ce quart de bouillon et ce quart de café qui pour les derniers servis avait le goût indéterminé du bouillon baptisé au café ou du café copieusement envahi de nuages de bouillon. Sans doute ne parlaient-ils pas de la même guerre...

Le journaliste à la plume « vilipendante » dénonce ensuite le gaspillage du papier. Le fait n'est donc pas nouveau.

Les prix du blé continuent de grimper. Bien que taxé à 33 F, il s'est vendu 37,50 F les 100 kilos à la foire de Montchanin-le-Haut.

L'essence est rationnée. Elle doit être réservée à l'armée. Des bons seront délivrés à certains commerçants ou à des particuliers ayant besoin de carburant pour assurer leur travail.

Le 2 mai 1917 un article évoque la possible et **prochaine entrée en guerre de l'Amérique.**

Le déficit de blé est mondial. Le journal se fera donc l'écho de conseils pour économiser le pain. La viande fera l'objet de la même démarche.

Les évasions de prisonniers allemands sont nombreuses. Ils sont fréquemment repris. Les sous-marins allemands causent des pertes sévères à notre marine. Un nouveau modèle de

sous-marin allemand est en construction. D'une longueur de 80 mètres et d'une largeur de 7,50 mètres, il atteindra une vitesse de 26 nœuds en surface et de 14 nœuds en plongée. Ses moteurs développent une force de 19 000 chevaux et son équipage se compose de 70 sous-marinières. Son rayon d'action est de 8 000 kilomètres.

Le **25 mai 1917**, les boulangers de Mâcon sont autorisés à fabriquer des pains de 1 kilo et de 1,5 kilo, mais toujours avec de la farine blutée à 85 %. La veille est passé en gare de Chagny un train de 1 500 prisonniers allemands se dirigeant vers Lyon. Toujours à Chagny, 600 prisonniers allemands sont employés à des travaux de terrassement. Le matin même est arrivé en gare un train spécial amenant des soldats du Génie avec chevaux, voitures et matériaux nécessaires à la construction de baraques qui seront édifiées à proximité des travaux.

Le **1^{er} juin 1917**, les pommes de terre nouvelles se vendent 0,90 F à 1 F le kilo à Verdun-sur-le-Doubs. Les pommes de terre anciennes se négocient 0,40 F le kilo.

Dans la nuit du **30 au 31 mai 1917**, deux vols ont été commis au hameau de Colombier vers Bresse-sur-Grosne, l'un au préjudice de Mme PIERRE à laquelle on a dérobé 12 poules, 1 coq, 3 oisons et 1 canard, le tout estimé à 80 F, l'autre au préjudice de M. RENAUD, cultivateur, auquel furent volés 8 poules, 2 mères lapines et 3 petits lapins, le tout évalué à 60 F.

Des contraventions ont été dressées à l'encontre des propriétaires du moulin de Lalheue pour infraction à la réglementation sur le blutage des farines.

Grèves chalonnaises aux établissements BERNARD et DENIS. Vie chère et « semaine anglaise » sont au centre des revendications. Les casquettières se mettent elles aussi en grève.

Importants mouvements de grève à Paris. Le monde ouvrier réclame 1,50 F pour la vie chère, le paiement des heures supplémentaires, la hausse du traitement annuel.

Neuf avions allemands ont été abattus ces jours derniers.

Le tunnel sous la Manche

« *Il est proche* » affirme le président de la compagnie.

« *Je crois avoir de bonnes raisons d'exprimer l'espoir que les Britanniques arrivent à une décision de principe concernant la construction du tunnel sous la Manche, et nous arrivons au terme de nos efforts. Dans très peu de temps, ceux-ci seront couronnés de succès.* »

Etaient présents les candidats des 13 communes du canton, parmi eux Gabriel Henri Joseph BERTHIER, reçu à l'examen.

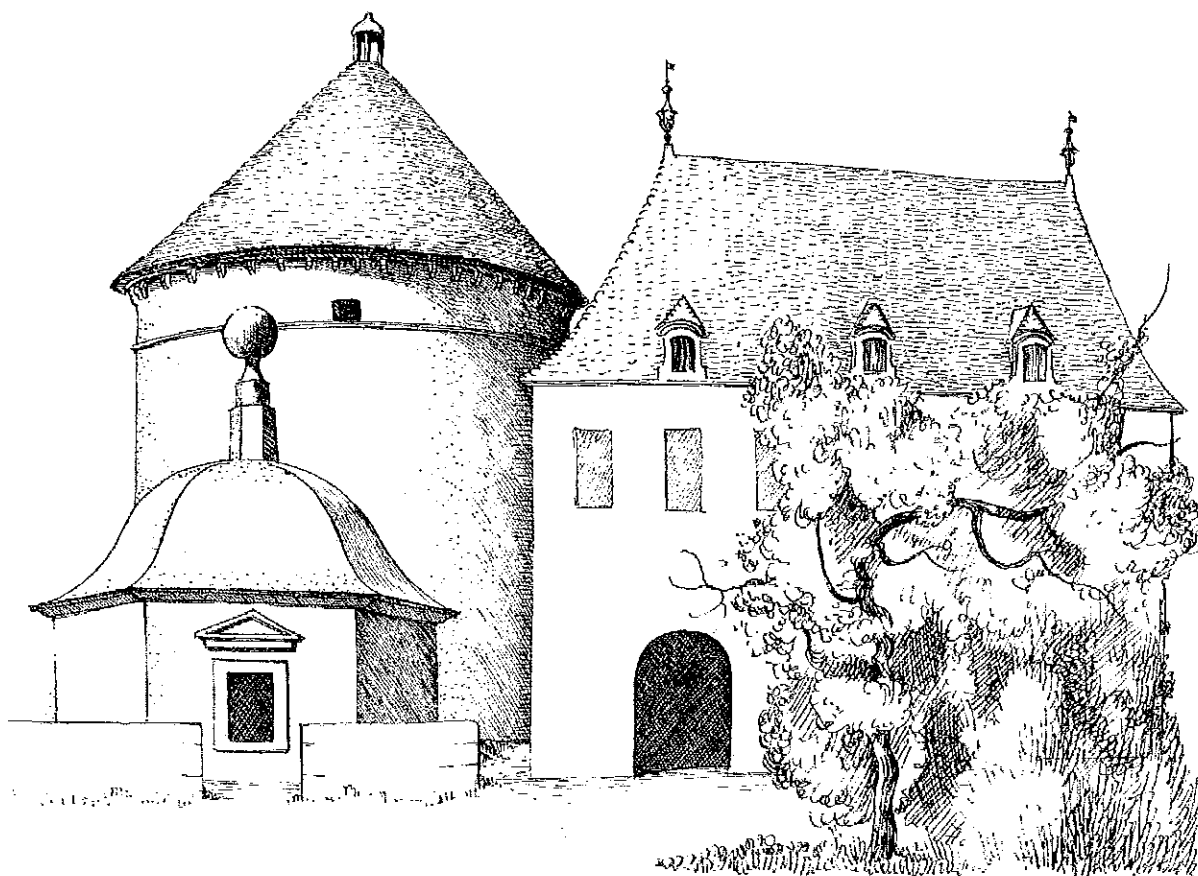
De nombreux orages sur nos régions les 11, 12 et 13 juin 1917. Les dégâts sont heureusement peu importants.

« Avant la fin de l'année, nous aurons 500 000 Américains sur notre front. »

Dans les villes, le gaz sera supprimé 13 heures par jour en plusieurs coupures.

Une attribution de 500 grammes de sucre par personne sera destinée à la confection des confitures.

Un article du 23 juin 1917 annonce que le blé de la nouvelle récolte sera commercialisé au prix de 50 F les 100 kilos.



Sennecey-le-Grand
Le puissant colombier de la baronnie
domine une fontaine de Moreau de Laives
et le lavoir-mairie-école

Un convoi de 448 **chevaux** en provenance de l'armée est envoyé dans l'arrondissement de Charolles. Un autre aura pour destination Chalon et Louhans.

Les chiens ne doivent pas divaguer dans les rues sans être muselés.

Le journal rend compte de l'**évasion de deux prisonniers allemands** et du versement d'une **prime** pour qui les retrouvera, 50 F pour un officier et 25 F pour un simple soldat.

Un article du 11 juillet rend compte de la **foire de Sennecey** deux jours auparavant. Le bétail amené s'y est vendu très rapidement

bœufs de trait	1200 à 1 300 F	(la paire)
vaches	450 à 800 F	(l'unité)
génisses	600 à 800 F	(l'unité)
cochons de lait	90 à 100 F	(l'unité)
porc gras	240 F	(les 100 kilos)

Marché du 10 juillet à Sennecey

beurre	3,00 F	(la livre)
œufs	2,50 F	(la douzaine)
viande bœuf	1,80 F à 2,00 F	(la livre)
viande de veau	2,00 F	(la livre)
viande de mouton	2,50 F à 2,70 F	(la livre)
porc frais	2,30 F à 2,40 F	(la livre)

Le 12 juillet 1917, **250 prisonniers allemands** dont 50 Autrichiens arrivent à **Chagny**. Ils seront employés aux travaux de la **gare de triage** et logent dans les baraquements Adrian montés au cours de l'année.

Nos récoltes

« Les foins se terminent, les moissons vont commencer, les champs de pommes de terre sont beaux, les betteraves aussi. Les vignes, bien sulfatées se maintiennent malgré une température anormale. »

Le **23 juillet 1917** est livré le **sucre pour les confitures**. Un supplément de 350 grammes par personne est accordé en plus des 500 grammes réglementaires. Dans les commerces, le prix du sucre ne doit pas dépasser les tarifs établis

sucre cassé	1,75 F	(le kilo)
sucre en poudre	1,75 F	(le kilo)
sucre en pain	1,70 F	(le kilo)
sucre cristallisé	1,60 F	(le kilo)
sucre roux	1,55 F	(le kilo)

Aux alentours du 15 juillet 1917, de **violents orages** éclatent sur Chalon, Chagny et dans leur proche région, causant d'importants dégâts aux arbres, aux lignes télégraphiques, aux toitures et cheminées et sur les voies de chemin de fer. Une baraque Adrian logeant des prisonniers allemands s'est effondrée à Chagny.

« De mémoire d'homme, on n'a jamais vu un orage si violent »

Le **26 juillet 1917**, un **chien enragé** a été abattu sur la place de la gendarmerie à Sennecey-le-Grand. L'autopsie révèle la présence de poils dans les intestins et confirme qu'il aurait mordu d'autres chiens ainsi que des bovins.

Les bœufs de trait se vendent très chers sur la foire de Mont Saint Vincent fin juillet, de 3 000 à 3 200 F la paire.

Le journal du 5 août rend compte de l'attribution des premières cartes de pain. Pour le mois d'août, le prix du pain est fixé à 52,5 centimes le kilo.

A Montchanin, un chien enragé a été abattu rue de la gare. Son propriétaire a dû se rendre en grande urgence à l'institut Pasteur à Paris.

Un article du **9 août 1917** relate la distribution de nouvelles cartes de sucre et de cartes de charbon qui donnent droit à 150 kilos par mois et par ménage.

Le journal fait état le 13 août de la récolte de blé à Gigny. Elle est très inférieure à celle des autres années. Les pluies persistantes ont retardé la maturité et font craindre l'apparition de maladies. Comble de malchance,

« les sangliers défoncent les champs de pommes de terre et de maïs, les pieds de pommes de terre sont attaqués par des vers blancs, on en trouve quelquefois 15 ou 20 par pied, et les rats s'attaquent aux fruits encore verts. »

Orages et pluies persistent le 14 août 1917. Le 16 août, la municipalité de Chalon met en vente un wagon de pommes de terre au prix de 2,50 F le double décalitre. Cette vente aura lieu tous les jours jusqu'à épuisement du stock. Ce prix correspond à 18 centimes le kilo. A la mi septembre, la Saône amorce de nouveau une petite crue.

La faim en Allemagne

« Nous ne cessons d'avoir faim, nous dépérissons de jour en jour, tout le monde est devenu méconnaissable du fait de la faim et des souffrances morales. La population mâle est décimée sans cesse, les hommes dans les combats, les vieillards par la faim, par les maladies et par les soucis, les enfants par la nourriture insuffisante. Tu pleurerai si tu voyais ce qu'est devenue la florissante Allemagne de jadis »

On juge à Gueugnon un employé de chemin de fer de 51 ans pour refus d'obéissance. Il avait envoyé sa démission à ses chefs en déclarant qu'avec le salaire dérisoire de 2,50 F par jour, il ne pouvait faire vivre sa famille de 7 enfants et sa belle-mère à charge. Il refusa d'obtempérer à une réquisition militaire, disant avoir trouvé du travail chez un cultivateur le rétribuant 8 F la journée. L'acquittement est obtenu.

Nouvelle distribution de pommes de terre à Chalon le **21 septembre**. Chaque ménage peut en obtenir un double décalitre au prix de 2,50 F. La récolte de pommes de terre est satisfaisante dans l'ensemble du pays. Elle se vend de 0,35 F à 0,40 F le kilo.

Un article du **24 septembre 1917** se consacre aux travaux de la campagne.

« Les battages sont en partie terminés mais les rendements sont bien inférieurs aux prévisions. Les vendanges battent leur plein peut-être avec un empressement excessif car le temps se maintient au beau. Bien que la maladie et la grêle aient causé par endroits des torts considérables au vignoble, la récolte de 1917 sera encore passable et les prix resteront fort rémunérateurs. La récolte de pommes de terre s'active à cause de la pourriture et des vers blancs très nombreux cette année qui ont commis de très grands ravages. La récolte qui devait être abondante, a beaucoup faibli, il faut surveiller. Les maïs sont beaux. Le blé de semence risque de manquer. »

Marché de Givry, 25 septembre 1917

Beurre	3,50 F	(la livre)
Oeufs	3,40 F	(la douzaine)
Pommes de terre	0,30 F	(le kilo)
Tomates	0,60 F	(le kilo)
Haricots verts	0,60 F	(le kilo)
Haricots en grains	1,20 F	(le kilo)
Choux	0,35 F	(l'unité)
Choux fleurs	1,00 F	(la pièce)
Carottes	0,20 F	(la botte)

Distribution de cartes de pétrole au Creusot, à l'exception de ceux étant équipés en gaz ou électricité. Cette carte donne droit à deux litres de carburant.

Nouvelle vente de pommes de terre à Chalon le **8 octobre 1917**. Ces pommes de terre blanches proviennent de Sainte Marie la Blanche en Côte d'Or. Elles sont toujours vendues au prix de 2,50 F le double décalitre.

Le **13 octobre 1917**, un article fait état des nombreuses plaintes des Chalonnais au sujet de la vie chère. On craint que les rations de pain soient diminuées. La neige est tombée à

Belfort, en Revermont, à Pontarlier, sur la chaîne des Pyrénées et plus près de chez nous sur les pays de Loire. Le froid sévit accompagné d'une pluie glaciale. La crue de la Saône atteindra bientôt 5 m à Chalon.

Lundi 15 octobre et mardi 16 octobre 1917, les cartes de pain sont distribuées à Chalon entre 9 heures du matin et 4 heures du soir. Les enfants au-dessous de 6 ans ont droit à 300 grammes, les autres à 500 grammes. Cette ration peut être portée à 700 grammes et même 900 grammes pour les professions actives. Les enfants âgés de moins de 3 ans ont droit à 350 grammes de farine par semaine.

Le prix des allumettes flambe

	ancien prix	nouveau prix
paquet de 500 allumettes	0,40 F	0,60 F
allumettes en boîtes	0,10 F	0,15 F
paquet de 1000 suédoises	1,10 F	1,65 F

Le jeudi 18 octobre 1917, la Saône atteint 5,73 m à Chalon. Le prix du lait est porté à 0,35 F le litre.

Le 24 octobre 1917, la municipalité de Chalon organise une vente de 3000 kilos de pommes de terre à prix coûtant.

Victoire de l'Aisne

article du 24 octobre 1917	7 500 prisonniers et 25 canons
article du 25 octobre 1917	8 000 prisonniers dont 165 officiers, 3 colonels 25 canons et « un butin énorme »
article du 26 octobre 1917	11 000 prisonniers, 120 canons 180 pièces d'artillerie, des centaines de mitrailleuses
article du 29 octobre 1917	

« Quatre mois de combats, quatre mois d'une bataille presque ininterrompue ont infligé à l'ennemi de très lourdes pertes, le mordant irrésistible de l'infanterie britannique et la persistance des combats expliquent le nombre de prisonniers qui est de 30 000 dont 700 officiers, un chiffre hors de toute proportion avec les pertes réelles infligées à l'ennemi et le matériel récupéré (100 canons, 500 mitrailleuses, 200 mortiers de tranchées) donne une idée du butin recueilli. »

Nouvelle vente de pommes de terre à Chalon le 2 novembre 1917. Le nouveau prix est de 2 F le décalitre.

Nombre d'articles se consacrent à la Russie sous le titre évocateur de « *En Russie anarchique* ». Ils décrivent la situation politique, la crise économique et les difficultés du ravitaillement, la famine dans les grandes villes.

Chasse au sanglier en Bragny

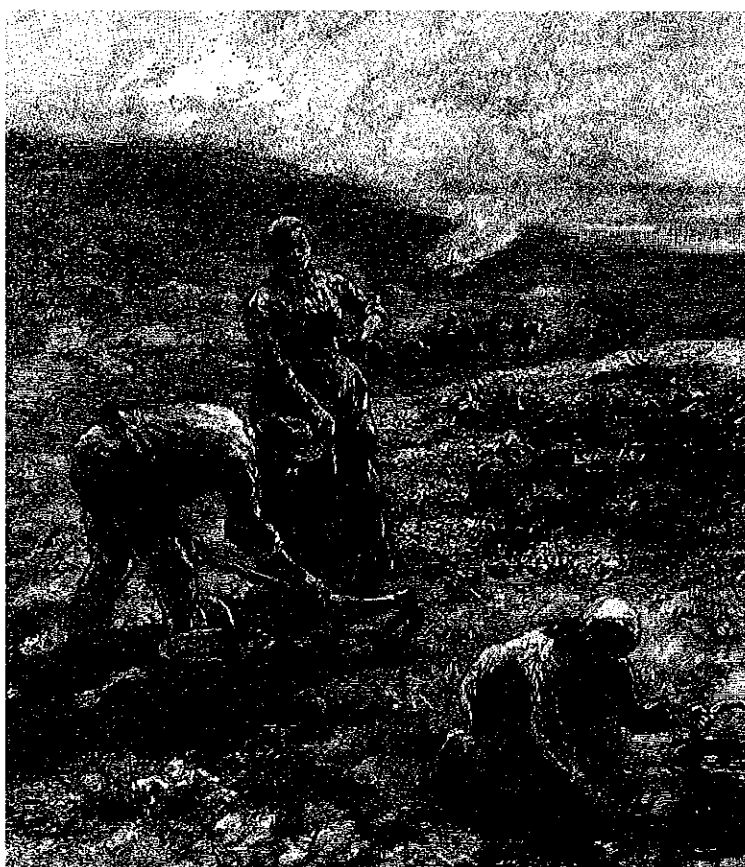
A la demande du régisseur du château de Bresse-sur-Grosne, les chasseurs des cinq communes ont été invités à la battue. Ils ont tué six sangliers d'un poids total de 394 kilos. Trois autres sangliers gravement blessés seront sans doute prochainement retrouvés.

27 novembre 1917, Le Creusot

« Enfin le pétrole est arrivé chez Monsieur Forcy le quincaillier, 700 litres si impatiemment attendus de la population qu'elle n'a cessé d'envahir le magasin de ce négociant ».

27 novembre 1917, taxation des pommes de terre

Hollande à chair jaune	27 F	(les 100 kilos)
Saucisse rouge	25 F	(les 100 kilos)
Early rose, Fin de siècle	20 F	(les 100 kilos)
Institut de Beauvais, Vogrenne	20 F	(les 100 kilos)
Charbon à chair jaune	18 F	(les 100 kilos)
Professeur Voltman	10 F	(les 100 kilos)
Merveille d'Amérique à chair blanche	18 F	(les 100 kilos)
Géante bleue	16 F	(les 100 kilos)



6 décembre 1917 Cartes de pain

Travailleurs de force âgés de plus de 16 ans

hommes	600 gr
femmes	500 gr

Travailleurs pratiquant « *de petits métiers* » et âgés de plus de 16 ans

hommes	400 gr
femmes	300 gr

Tous consommateurs non inscrits dans ces catégories et âgé de plus de 16 ans

homme	300 gr
femme	250 gr

Tous les enfants en dessous de 16 ans ont droit à 200 gr

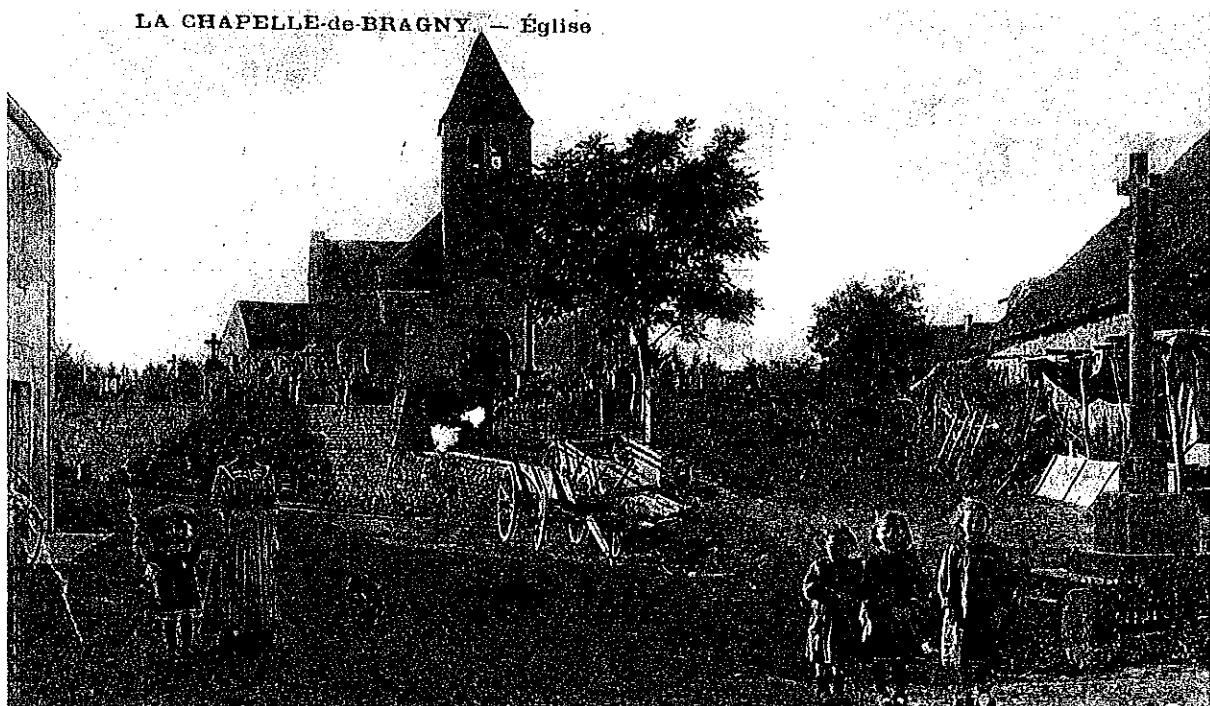
Vente de pommes de terre à Chalon à partir du **14 décembre 1917**. Cette vente aura lieu à la halle aux grains tous les jours de 9 h à 10h30 du matin jusqu'à épuisement des stocks.

Le 17 décembre 1917, la neige tombe abondamment sur Chalon et sa région.

	Prix minimum	Prix maximum
Pâtes alimentaires en vrac (le kilo)		1,60 F
Pâtes alimentaires en paquets de 500 grammes (le kilo)	1,75 F	1,90 F
Pâtes alimentaires en paquets de 250 grammes (le kilo)	1,80 F	1,95 F
Chocolat ordinaire (tablette de 250 grammes)		4,30 F
Savon blanc extra (le kilo)		3,50 F
Essence (le litre)		1,15 F
Pétrole ordinaire (le litre)		0,70 F
Pétrole blanc (le litre)		0,80 F
Sel criblé (le kilo)		0,30 F
Sel fin (le kilo)		0,35 F
Chicorée en paquet (le kilo)	3,60 F	4,00 F

Rires et larmes

Des « Chapalats »



Année 1918

Année 1918

Dans les premières heures et les premiers jours du mois de juin est né Jean Louis Lucien LADAME. Son père Jean Marie LADAME est maréchal des logis en retraite. Il avait épousé la cultivatrice Marie Louise GAUTHEROT originaire de Messey avant que n'éclatent les premiers sanglants fracas du conflit mondial. Ce sont les deux dames de la ferme BENOIT de Champ Gaudenat, Marie épouse de Félix et Jeanne épouse de Pierre, qui déclarent l'enfant. La fille de la première, Germaine BENOIT, est choisie pour marraine tandis qu'au fils de la seconde, Gilbert BENOIT, incombe le rôle de parrain.

La cloche du village célèbre le mariage de Marie Angèle Marthe Agathe RIZET avec Léon Claude BLONDEAU exerçant la profession d'instituteur.

Léon BLONDEAU domicilié au Creusot est actuellement mobilisé au 20^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied. Il est le fils de défunt Claude BLONDEAU, conseiller municipal puis maire de la commune depuis 1910, époux d'Anne Marie LEVEQUE et propriétaire de la grande ferme de La Fromagerie. Ses frères Jean Louis et Julien Félix ont été tués lors des premiers combats d'août 1914.

Marie Angèle Marthe Agathe RIZET est la fille de Jean Marie RIZET propriétaire de la ferme et de la tuilerie de Champ Crochet. Sa mère Marie PORCHER est décédée en 1914 une dizaine de jours après la naissance du petit Paul. L'enfant « fêtera » son 4^{ème} anniversaire quelques jours après le mariage de sa sœur aînée.

Léon RIZET a pour témoins son frère Jean Baptiste fermier maintenant domicilié à Bresse et son oncle Jean-Baptiste LEVEQUE propriétaire cultivateur à Hauterive-le-Haut, celui que la « petite histoire familiale » a paré du titre de « Monseigneur ».

Marthe a choisi pour témoins son cousin Louis MARCEAU et son grand-père Claude PORCHER résidant tous deux à Jugy.



Devant la tuilerie de Champ Crochet
A gauche, Léon et Marthe Blondenu, jeunes mariés
Au centre, Claude Porcher, grand-père et témoin de la mariée
A droite, famille Marceau
A l'arrière-plan, Ernest et Lucie Fargeot
Au premier plan, Paul Rizet

Deux transcriptions pour les décès de l'année 1918. La première, datée du 7 août, concerne Jean-Baptiste PERRAUD tué par balle le 10 juillet 1918 à la cote 138 près de Nouvron-Vingé dans le département de l'Aisne. La seconde, rend compte du décès de Léon Louis JACQUELOT tombé le 31 août 1918 au combat de Massiges.

PERRAUD Jean-Baptiste

TRANSCRIPTION

7 août 1918

20 ans

« L'an mil neuf cent dix-huit, le 7 du mois d'août, à 11 heures du matin, étant au nord de Le Port, commune de Fontenay (Aisne). Acte de décès de Jean Baptiste PERRAUD, soldat de deuxième classe au 327^{ème} Régiment d'Infanterie, 14^{ème} Compagnie, immatriculé sous le numéro 81 du recrutement de Chalon-sur-Saône, né le 28 décembre 1897, à La Chapelle de Bragny, décédé à la cote 138, à deux kilomètres cinq cents environ SO de Nouvron-Vingé (Aisne), le 10 du mois de juillet 1918, à 4 heures du matin, tué à l'ennemi par balle, « Mort pour la France », fils de Jean PERRAUD et de Jeanne DUTRION, domicilié à La Chapelle, célibataire. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transportés auprès de la personne décédée et assurés de la réalité du décès.

*Dressé par nous, Aimé CHAUSSON, lieutenant faisant fonction d'Officier des Détails, au 327^{ème} Régiment d'Infanterie, Officier d'Etat civil, sur la déclaration de
DERVAUX Georges, caporal, infirmier au 327^{ème} RI, 4^{ème} CM, 32 ans
MONRIBOT Pierre, soldat brancardier au 327^{ème} RI, 4^{ème} CM, 28 ans
témoins qui ont signé avec nous après lecture. »*

JACQUELOT Léon Louis

TRANSCRIPTION

31 août 1918

38 ans

Mort pour la France

« L'an mil neuf cent dix-huit, le 31 du mois d'août, à 18 heures du soir, étant au Secteur de Massiges. Acte de décès de Léon Louis JACQUELOT, soldat de deuxième classe à la 23^{ème} Compagnie du 363^{ème} Régiment d'Infanterie, 6^{ème} Brigade, matricule au recrutement de Chalon-sur-Saône 648, âgé de 38 ans, domicilié en dernier lieu à La Chapelle, titulaire de la Croix de guerre, décédé « Mort pour la France » au combat de Massiges le 31 août 1918 à 3 heures du matin, tué à l'ennemi, fils de Jean Baptiste JACQUELOT et Marie Claudine JOSSERAND. Conformément à l'article 77 du Code civil, nous nous sommes transportés auprès de la personne décédée et assurés de la réalité du décès.

Dressé par nous, Jean Auguste JEANNIN, lieutenant au 363^{ème} Régiment d'Infanterie, Officier d'Etat civil, sur la déclaration de

*GARDING Emile, sergent major
DUBOIS Irénée, caporal fourrier à la 23^{ème} Compagnie
témoins qui ont signé avec nous après lecture. »*

Octobre sonne deux fois le glas. Pour le petit Gilbert BENOIT tout d'abord, décédé dans sa neuvième année au domicile de ses parents dans la ferme de Champ Gaudenat. Son père Pierre BENOIT, adjoint à l'Etat major du Génie, avait épousé Jeanne Marie Eléonise POURCHET. A la fin du mois s'éteint Marie JANDOT épouse du garde forestier Claude VARRAUX. Elle avait 35 ans.

Année 1918

Vie religieuse au village

Baptêmes

Henri Robert BOIVIN (de Nanton)	9 mai 1918
Jean Lucien Louis LADAME	23 juin 1918

Première Communion

Ont fait leur Première Communion dans l'église du village

le 4 avril 1918

BERTHIER Joseph	BERTHIER Germaine
BOUTELOUP Louis	BONNIN Yvonne
JACQUARD Jean	BRANCHET Suzanne
JOSSERAND Louis	GENTIL Euphrasie
RAMEAU Pierre	JOSSERAND Marguerite
VARRAUX Louis	RABUT Jeanne

Année 1918

Confirmations

*Ont reçu le sacrement de Confirmation des mains de Monseigneur Cuaz
dans l'église du village*

le 27 avril 1918

BERTHIER Joseph

BERTHIER Germaine

BOISSELON Claude

BONNIN Marthe

BOUTELOUP Louis

BONNIN Yvonne

CATON Marius

BRANCHET Suzanne

FARGEOT René

CATON Marie

JACQUARD Jean

GENTIL Euphrasie

JOSSERAND Louis

JOSSERAND Marguerite

RAMEAU Pierre

LAVIGNE Hélène

VARRAUX Louis

PHILIBERT Marie

RABUT Jeanne

VARRAUX Louise

Vie municipale
Réunions du Conseil en 1918

24 février 1918	<p style="text-align: center;">Demande de vente du coupon de réserve Prise en charge des traitements antirabiques pour les personnes indigentes Autorisation spéciale de dépense pour les frais d'exploitation concernant les coupes des années 1913 et 1914</p>
21 avril 1918	<p style="text-align: center;">Admission à l'asile départementale Modifications des baux à loyer Paiement des travaux pour la coupe de 1918</p>
11 août 1918	<p style="text-align: center;">Révision du taux de l'allocation pour l'assistance aux familles nombreuses Révision du taux de l'allocation journalière pour l'assistance aux femmes en couches Compte du receveur municipal Impositions annuelles pour 1919 Budget du service vicinal</p>
20 novembre 1918	<p style="text-align: center;">Etat estimatif pour l'exercice forestier 1918 Gratification pour le Brigadier forestier Liste des répartiteurs</p>
22 décembre 1918	<p style="text-align: center;">Délégués pour la révision des listes électorales Subvention à l'Office des Pupilles de la Nation</p>

Année 1918

Vie municipale

Les conseillers municipaux se réunissent à cinq reprises au cours de l'année, une séance dans les frimas de février, une aux bourgeons d'avril, une autre quelques jours avant la fête mariale au cours de laquelle on implorera une nouvelle fois la Vierge de Bragny présente dans l'église du village depuis les premiers mois du conflit. La session de novembre s'ouvre neuf jours après la signature de l'armistice et l'année municipale prend fin quelques jours avant Noël, fête marquée cette année par la paix enfin retrouvée.

Lors des cinq réunions que tient le Conseil municipal de la commune, le travail se consacre toujours selon les mêmes modalités aux incontournables « affaires courantes » concernant le village, l'exercice forestier, les comptes administratifs et financiers, les impositions annuelles et le budget vicinal, la liste des répartiteurs. L'année se conclut sur la révision des listes électorales pour les prochaines élections municipales de novembre 1919. La tâche des conseillers concerne également le domaine social. La politique de la municipalité se fait en ce domaine dynamique et volontaire, tant pour les familles nombreuses que pour l'aide apportée à la maternité. Une nouvelle admission à l'hospice souligne le difficile problème du vieillissement pour les personnes seules et sans ressources. Il s'agit là d'un fait de société qui se faisait déjà criant dans les dernières décennies du XIX^e siècle et qui traversera la modernité galopante de notre XX^e siècle dont la page se tourne à peine.

Il faut également mentionner dans cette évocation de la vie du village en 1918, les « ravages » de la rage et les problèmes de prise en charge que cause le traitement antirabique suivi à Lyon. Il faut trouver pour assurer les soins une somme de près de 500 F. Les villageois victimes de cette infortune n'ont que de très faibles ressources et lorsque l'on sait qu'un salaire de manoeuvre permettait une dépense de 2,80 F par jour, il est possible de mesurer l'ampleur de la difficulté et la nécessité des aides.

L'état de guerre apparaît lorsque sont traitées en Conseil les modifications à apporter aux baux à loyer et la subvention annuelle accordée à l'œuvre des Pupilles de la Nation.

Le Conseiller Claude FARGEOT époux de Marie DELAYE, cultivateur au Domaine Goujon dans le quartier du Quart, s'éteint le 25 novembre 1918 à l'âge de 55 ans. Ernest son fils, toujours mobilisé, n'aura pu assister à l'inhumation. Claude FARGEOT est porté présent à l'avant dernière réunion du Conseil le 11 août 1918 mais ne figure ni dans la liste des présents ni dans celle des absents lors de la session du 20 novembre. Il meurt cinq jours après la dernière réunion de l'année 1918, la première des temps d'une paix enfin revenue.

Pierre de Carmoy fut mobilisé dès le début du mois d'août 1914. Il n'assiste donc pas à la réunion du 17 août de cette même année, ni à aucune de celles des années suivantes. Son retour au Conseil est noté le 11 août 1918, puis il est de nouveau mentionné « mobilisé » lors de la session suivante en date du 20 novembre 1918.

Séance du 24 février 1918

11 heures du matin

Ordre du jour Demande de vente du coupon de réserve
Prise en charge des traitements antirabiques pour les personnes indigentes
Autorisation spéciale de dépense pour les frais d'exploitation concernant les coupes des années 1913 et 1914

- a) Les trois conditions nécessaires
 âge réglementaire du coupon de réserve
 besoin de ressources pour les communes
 accord des communes co-propriétaires
étant réunies, le Conseil approuve cette proposition de vente
- b) Monsieur le Maire expose qu'au début de cette année 1918, quatre personnes de la commune, Pierre BONNIN, François BOUTELOUP, François DANGOIN et Joséphine LOMBARD ayant pu être contaminées par des vaches atteintes de la rage ont été envoyées à l'Institut Pasteur de Lyon pour y subir le traitement antirabique. Etant donné les faibles ressources des personnes affectées, il invite le Conseil à voter le contingent dû par la commune afin d'obtenir la subvention départementale.
- c) Les travaux d'amélioration mis en charge sur les coupes affouagères de la forêt du Grand Bragny et concernant les exercices forestiers 1913 et 1914 ne pourront être achevés que dans le courant de cette année en raison de l'état de guerre. Les crédits relatifs à cette dépense n'ayant pas été reportés, il s'ensuit que l'entrepreneur ne peut être payé. La commune prie donc Monsieur le Préfet de bien vouloir autoriser l'ouverture en dépense par autorisation spéciale au budget primitif de 1918 d'un crédit de 120 F pour payer la part de la commune.

Séance du 21 avril 1918

Ordre du jour Admission à l'asile départementale
Modifications des baux à loyer
Paiement des travaux pour la coupe de 1918

- a) Malade, la Veuve BEUCHEY est hospitalisée à Chalon. Cette personne est inscrite sur la liste d'assistance aux vieillards de la commune. Considérant que cette femme sans ressources et sans parents pour la recueillir ne peut se soigner ni vivre seule, le Conseil demande son placement à l'asile départemental en vertu de la loi du 4 juillet 1905.
- b) En vertu de la loi relative aux modifications apportées aux baux à loyer nécessitées par l'état de guerre, le Conseil doit établir trois listes et désigner pour cela deux personnes responsables par catégorie.
- 1 liste des propriétaires d'immeubles à loyer situés dans l'arrondissement
 - 2 liste de locataires non patentés
 - 3 liste de locataires patentés

Pierre FARGEOT, né le 26 mars 1871 à La Chapelle est désigné pour l'établissement de la première liste. Le second responsable est désigné par un petit x.

Jean-Marie LADAME, né le 3 août 1861 à La Chapelle, prend en charge l'établissement de la seconde liste en compagnie de Marcel FLAMMAND.

Claude BERTHIER, né le 14 mars 1869 à La Chapelle sous Brancion, établira la troisième liste en compagnie d'une personne une nouvelle fois désignée par x.

e) Les travaux mis en charge sur la coupe affouagère de l'année 1918 sont maintenant terminés et leur adjudicataire Monsieur PILIEUX en réclame le paiement. Mais les crédits relatifs à cette dépense sont épuisés et il y a lieu de prélever sur les ressources disponibles par autorisation spéciale une somme de 45,52 F représentant la participation de la commune. Demande en est effectuée à Monsieur le Préfet.

Séance du 11 Août 1918

Ordre du jour

- Révision du taux de l'allocation pour l'assistance aux familles nombreuses
- Révision de taux de l'allocation journalière pour l'assistance aux femmes en couches
- Compte du receveur municipal
- Impositions annuelles pour 1919
- Budget du service vicinal

- a) Le taux de l'allocation pour l'assistance aux familles nombreuses doit être fixé pour une nouvelle période quinquennale partant du 1^{er} janvier 1919. Les recommandations préfectorales indiquent une fourchette entre 5 F et 7,50 F. Le Conseil décide d'une allocation mensuelle de 7 F.
- b) Il faut de même relever le taux de cette allocation que nous appellerions aujourd'hui « maternité » pour une nouvelle période quinquennale. La circulaire préfectorale indique que cette allocation journalière ne doit pas être inférieure à 0,50 F ni dépasser 1,50 F. Le Conseil vote une allocation journalière de 1,50 F.
- c) Le Président de séance Claude BERTHIER présente l'exercice 1917 incluant la gestion de l'année écoulée et les trois premiers mois de l'année 1918. Les recettes se sont élevées à 6 592 F et les dépenses représentent une somme de 5 698, 11F, d'où un excédent de 893,94 F auquel s'ajoute l'excédent de recette de l'année 1916 d'un montant de 6 824, 59 F. Le résultat définitif du compte administratif se chiffre donc à 7 718,53 F

d) Claude BERTHIER présente la proposition de budget pour l'année 1919

Recettes	7 612,95 F
Dépenses	8420,18 F

Le déficit chiffré à 807,23 F conduit à ajouter au principal des quatre contributions

6 centimes	279 F	traitement du garde champêtre
12 centimes	558 F	dépenses obligatoires et facultatives

Le Conseil approuve ensuite les chiffres portés à la colonne quatre du budget vicinal présentant le budget primitif de 1919 et le budget supplémentaire de 1918. Comme lors des années précédentes, les 3 journées de prestations individuelles et les trois journées de prestations avec véhicules et animaux sont remplacées par des centimes additionnels.

e) Les cinq communes co-proprétaires de la forêt du Grand Bragny demandent à Monsieur le Préfet l'autorisation de partage sur pied pour la coupe affouagère de l'exercice forestier 1918. Claude BERTHIER l'expert géomètre, Claude BASSET l'instituteur du village et Claude BOISSELON de la ferme des Vernes en seront les surveillants responsables.

Séance du 20 Novembre 1918

Ordre du jour Etat estimatif pour l'exercice forestier 1918
 Gratification pour le Brigadier forestier
 Liste des répartiteurs

a) Après le traditionnel rappel des textes

 article 5 de la loi de finances du 25 janvier 1841

 article 6 de la loi de finances du 19 juillet 1845

 ordonnance royale du 5 février 1846

 article 11 de la loi de finances du 29 mars 1897

est présenté l'état estimatif de cette coupe de **27 hectares 50** destinée à être délivrée en nature aux affouagistes des cinq communes co-proprétaires

Bois de service	42 m3 à 38 F	1 596,00 F
	81 m3 à 30 F	2 430,00 F
Bois d'industrie	87 m3 à 24 F	2 088,00 F
	12 m3 à 22 F	264,00 F
Bois de chauffage	936 stères à 7 F	6 552,00 F
Fagots	46 200 à 20 F le cent	9 240,00 F
	TOTAL	22 170,00 F

Frais d'exploitation	5 082,00 F
Travaux mis en charge	330,00 F
Frais de régie	837,90 F

Produits à délivrer en nature au Brigadier d'Etrigny

Bois de chauffage	8 stères à 8 F	64,00 F
Fagots	100 à 30 F le cent	30,00 F
Frais d'exploitation et de transport		60,00 F
Frais de régi		7,70 F

- b) Le Conseil vote une gratification d'un montant de 20 F à l'intention du Brigadier forestier Monsieur QUINCY pour les travaux supplémentaires qu'il a effectués dans la forêt. Cette somme sera prélevée sur les fonds libres de la commune.
- c) Le Conseil établit la liste des répartiteurs

Répartiteurs titulaires domiciliés

BONNIN Pierre
 FARGEOT-BONNIN Pierre
 PARIAULT Jean-Baptiste
 RABUT Louis
 RIZET Jean-Marie
 VANNIER Nicolas

Répartiteurs suppléants domiciliés

BOISSELON Claude
 CHAPOT Claude
 DUCROUX François
 FARGEOT Louis
 FARGEOT-RABUT Pierre
 JACQUELOT Louis

Répartiteurs forains titulaires

DODEY-GROSJEAN et PAUTET pour Lalheue, THEVENOT pour Messey, LAMAIN Albert pour Nanton.

Répartiteurs forains suppléants

Jules CASSARD et VEROT-CHAMPEY pour Lalheue, CLEMENCE pour Messey, et François DURIAUD pour Nanton.

Séance du 22 Décembre 1918

Ordre du jour Délégués pour la révision des listes électorales
 Subvention à l'Office des Pupilles de la Nation

- a) Claude BERTHIER, Jean-Louis JACQUELOT et Monsieur le Délégué de l'administration veilleront à la révision des listes électorales ainsi qu'il l'est demandé dans la circulaire préfectorale du 10 décembre 1918. Claude BOISSELON et François LABORIER sont désignés pour statuer sur d'éventuelles réclamations.
- b) Ainsi qu'il y était invité par le courrier préfectoral du 11 décembre 1918, le Conseil

« vote le principe d'une subvention annuelle en faveur de l'Office départemental des Pupilles de la Nation et pour toute la durée de l'œuvre, étant entendu que cette subvention subira annuellement une réduction d'un vingtième de celle votée par la présente délibération,

fixe le montant de la subvention pour 1919 à la somme de 150 francs qui sera inscrite soit au budget primitif soit au budget supplémentaire. »

Année 1918

Réquisitions

Foin

Une réquisition de foin concerne treize familles du village. Dans la plupart des cas, les familles s'associent par deux pour en effectuer la livraison.

BONNIN-CHAPOT	et	CHAPOT Claude
LEVEQUE Jean-Baptiste	et	CARRE-CAILLOT Jean
BLONDEAU Pierre	et	DUCROUX François
FARGEOT-BONNIN Pierre	et	FARGEOT Eugénie
JACQUELOT Louis	et	PARIAULT-JACQUELOT Jean-Baptiste
FARGEOT Claude		
RIZET Jean-Marie		
VALLIERE Pierre		

Pommes de terre

1 500 kg de pommes de terre doivent être livrés le lundi 20 septembre 1918 à 8 heures du matin à Sennecey-le-Grand.

Chacune des familles mentionnées doit en livrer 150 kilos.

CARRE-CAILLOT Jean	La Fromagerie
CARRE-DEVESVRE François	Hauterive le Haut
DUCROUX François	Les Charmes
FARGEOT-BONNIN Pierre	La Chavoche
FARGEOT -RABUT Pierre	
FLAMMAND Marcel	Les Meix
GROSBON Claude	Champ Gaudenat
JOSSERAND-CARRE Jean-Paul	Domaine de Chassignole
LEVEQUE Jean-Baptiste	Hauterive le Haut
MEUNIER Louis	Champ de la Grange
PARIAULT Jean-Baptiste	La Fromagerie
RABUT Marcel	Champ Gaudenat
RABUT Louis	
RIZET Jean-Marie	Champ Crochet
TISSIER (Madame)	Moulin Hauterive

Paille

La réquisition s'applique à cinquante et une familles du village. Les quantités réquisitionnées varient de trente à trois cent kilos par exploitation.

BENOIT Jean-Claude	30 kilos	GROSBON Claude	50 kilos
BENOIT Jean-Marie	180 kilos	JACQUELOT Louis	30 kilos
BENOIT Pierre	100 kilos	JACQUELOT Jeune	30 kilos
BERTHIER veuve	130 kilos	JOSSERAND-CARRE J-Paul	200 kilos
BLONDEAU Claude	300 kilos	JOSSERAND	150 kilos
BOISSELON Claude	150 kilos	JOSSERAND-LAVAUD	150 kilos
BONNIN Claude	130 kilos	LABORIER	130 kilos
BONNIN-CHAPOT	250 kilos	LADAME	
BONNIN-RABUT	110 kilos	LEVEQUE	100 kilos
BORNET Louis	50 kilos	MEUNIER	240 kilos
BOUTELOUP François		PARIAULT Jean-Baptiste	100 kilos
BOYAUD Jean-Baptiste	70 kilos	PILIEUX	80 kilos
CARRE-CAILLOT Jean	70 kilos	RABUT	
CARRE-DEVESVRE Claude	150 kilos	RABUT Jean-Baptiste	
CHAPOT Claude	80 kilos	RABUT Louis	110 kilos
DUCOEUR François	50 kilos	RABUT Marcel	130 kilos
DUCROUX François	120 kilos	RABUT Michel	
FARGEOT Louis	130 kilos	RABUT-MARECHAL	70 kilos
FARGEOT Claude	200 kilos	RABUT-BLONDEAU	
FARGEOT-BONNIN Pierre	180 kilos	RIZET Jean-Marie	100 kilos
FARGEOT-RABUT Pierre	150 kilos	ROBIN	
FARGEOT Eugénie		TISSIER	260 kilos
FLAMMAND Marcel	80 kilos	VALLIERE Jean	
FLAMMAND-POTHERAT		VALLIERE Pierre	150 kilos
FRANCOIS-RABUT	50 kilos	VANNIER	130 kilos
GELIN (de Carmoy)	60 kilos		

Cette liste indique quels furent cette année-là les plus importants producteurs de céréales du village. Elle donne l'orientation agricole des principales exploitations.

En tête du palmarès, on trouve la ferme BLONDEAU de La Fromagerie à Hauterive. La Ferme TISSIER du moulin d'Hauterive la suit de près, elle-même talonnée par celle de François BONNIN dans le Quart qui acheta en 1914 la première faucheuse mécanique du village. Ce classement ne concerne que l'analyse précitée et non la taille des exploitations agricoles mentionnées, la plus importante de toutes étant la ferme TISSIER à Hauterive le Bas.

Beaucoup de céréales également chez les MEUNIER du Champ de la Grange à Hauterive.

Orientation céréalière pour le domaine des Prés propriété de Paul JOSSERAND et pour le domaine GOUJON dans le Quart, la ferme du château exploitée par Claude FARGEOT.

Attributions de sucre de vendange

On peut supposer que l'attribution de 1918 tient compte de l'importance en surface des vignes exploitées. Ce qui permet d'effectuer le classement suivant (ordre croissant) :

BOISSELON François	10	kilos
BOUTELOUP	15	kilos
DUCOEUR François	20	kilos
FARGEOT Ernest	20	kilos
FRANCOIS-RABUT Claude	20	kilos
LAMBRET Jean	20	kilos
RAMEAU Félix	20	kilos
BERTHIER Claude	22	kilos
BENOIT Jean-Marie	30	kilos
Veuve BERTHIER	30	kilos
Veuve BLONDEAU	30	kilos
BOISSELON Claude	30	kilos
FARGEOT-DELAYE Claude	30	kilos
FLAMMAND Marcel	30	kilos
JOSSERAND-LAVAUD Justin	30	kilos
RABUT Louis	30	kilos
RABUT Marcel	30	kilos
VANNIER Nicolas	30	kilos
CHAPOT Claude	40	kilos
FARGEOT-RABUT Pierre	40	kilos
JOSSERAND-CARRE Jean-Paul	40	kilos
BORNET Louis	70	kilos
DEGUEURCE Jean	70	kilos

Les deux plus importants propriétaires de vignes sont donc Louis BORNET l'entrepreneur de battage habitant au domaine d'Hauterive et Jean DEGUEURCE.

Claude CHAPOT, Pierre FARGEOT et Jean-Paul JOSSERAND talonnent les précédents, suivis d'un groupe de dix propriétaires dont les surfaces de vignes cultivées ne sont que légèrement inférieures.

Claude BASSET le secrétaire de mairie précise dans son carnet de notes que le fournisseur de ce sucre de vendange est Monsieur BEILLOT (ou BEILLAT) tenant un commerce à Sennecey-le-Grand. Cette liste a été envoyée le 10 septembre 1918 au directeur du ravitaillement.

Une commission réunie le 20 octobre 1918 sous la présidence de Claude FARGEOT, remplaçant l'adjoint Claude BERTHIER malade, dresse le tableau d'une nouvelle réquisition de pommes de terre. La liste mentionne cinquante trois familles et la quantité totale réquisitionnée s'élève à 4 750 kilos, variant entre 50 et 300 kilos par famille.

Certaines familles n'ont pu fournir les quantités demandées, d'autres ont donné moins que la quantité initialement prévue.

Claude Basset a tenu d'octobre 1918 à janvier 1919 un récapitulatif des fournitures en pétrole. Elles concernent 85 familles du village. En fin de liste sont mentionnés également l'école, la mairie, l'église, le bureau de tabac, l'épicerie, l'auberge. La dernière rubrique est affectée aux besoins de Monsieur le Maire.

Demande de permission agricole, à titre d'ouvrier agricole, comme forgeron frappeur pour réparation des machines agricole de

GELIN Louis, classe 1900, 5^{ème} Génie à OULLINS

Sucre de vendange

En 1918, vingt quatre familles du village bénéficient d'une attribution de sucre de vendange. La quantité de sucre accordée l'année précédente était de quarante kilos par famille dotée, ce qui représente un total de 960 kilos.

En 1918, ce chiffre est en diminution, ne totalisant plus que 767 kilos pour le village, et la répartition par famille n'est plus homogène.

	1917	1918
BENOIT Jean-Marie	40	30
BENOIT (F ou P)	40	60
Veuve BERTHIER	40	30
BERTHIER Claude	40	22
Veuve BLONDEAU	40	30
BOISSELON Claude	40	30
BOISSELON François	40	10
BORNET Louis	40	70
BOUTELOUP	40	15
CHAPOT Claude	40	40
DEGUEURCE Jean	40	70
DUCOEUR François	40	20
FARGEOT-DELAYE Claude	40	30
FARGEOT Ernest	40	20
FARGEOT-RABUT	40	40
FRANCOIS-RABUT	40	20
FLAMMAND	40	30
JOSSERAND-CARRE	40	40
JOSSERAND-LAVAUD	40	30
LAMBRET Jean	40	20
RABUT Louis	40	30
RABUT Marcel	40	30
RAMEAU	40	20
VANNIER	40	30

Année 1918

Vie quotidienne, écho des journaux

Un article du 1^{er} janvier 1918 rend compte d'un arrêté publié au Journal Officiel fixant la prime allouée par hectare à la culture du lin et du chanvre à un montant de 60 F maximum, la surface exploitée ne devant pas excéder 8 hectares.

« C'était mardi le Jour de l'An qui a été pour beaucoup un jour de tristesse évocateur de souvenirs douloureux, mais aussi un jour d'espérance car 1918 sera, espérons-le, l'année de l'écrasement sans appel de nos ennemis. »

La municipalité de Chalon annonce le 2 janvier 1918 une vente de pommes de terre à 2 F le double décalitre, tous les jours jusqu'à épuisement des stocks. La ville du Creusot fait de même.

De nombreux sangliers sont tués lors des battues organisées dans toutes les forêts de notre région.

Le vin est réquisitionné à partir du 6 janvier au prix de 86 F l'hectolitre.

Bottines anglaises et bicyclettes

L'Angleterre limite la hauteur des bottines des femmes pour économiser les cuirs. Les tiges de ces bottines ne devront pas dépasser 175 mm du dessous du talon au point le plus élevé.

En France les plaques des bicyclettes seront mises en vente au mois de janvier. Elles seront désormais réalisées en fer blanc au lieu de l'aluminium ou du cuivre comme précédemment. Sur quatre millions de bicyclettes françaises recensées avant guerre, deux millions seulement parcourent les routes françaises en cette année 1918.

La presse du 11 janvier 1918 se fait l'écho d'une menace d'interdiction concernant la fabrication des gaudes, le gouvernement ayant l'intention de réserver le maïs à la panification. Néanmoins, la farine de gaudes demeure en vente sur les marchés de la région. Une autre interdiction concerne la circulation des chasseurs en automobile.

Le 15 janvier 1918, le prix du pain est fixé à 0,35 F jusqu'au 1^{er} mars. Au delà de cette date, le pain sera vendu 0,30 F.

Rations de pain

hommes faisant des métiers de force	600 grammes
femmes remplissant les mêmes conditions	500 grammes
hommes pratiquant de petits métiers	400 grammes
femmes remplissant les mêmes conditions	300 grammes

Le 22 janvier 1918, les températures oscillent entre 8 et 13 degrés au dessus de zéro. Le journaliste rappelle à cette occasion que la Saint Vincent, fête des vigneron et des laboureurs, était autrefois, tout comme la Saint Antoine, un jour férié obligatoire. Et de citer dans la foulée quelques-uns des nombreux dictons de circonstance :

« A la Saint Vincent, tout dégèle ou tout se fend ! »

« A la Saint Vincent, l'hiver se rompt ou reprend ! »

« A la Saint Vincent, claire journée nous annonce une bonne année ! »

« Saint Vincent clair et beau, autant de vin que d'eau ! »

Le 23 janvier 1918, le pain est taxé à 0,57 F le kilo. Le 30 janvier, un convoi de 300 prisonniers allemands quittent Chagny en raison de la fin prochaine des travaux de la gare régulatrice de triage militaire. Un autre convoi identique avait quitté le camp de la Patte d'Oie quelques temps auparavant. Ces prisonniers sont dirigés sur Chemigny, dans le département de l'Yonne, où ils exécuteront de nouveaux travaux.

Un article du 5 février 1918 rapporte les résultats de l'autopsie d'un chien abattu place de Beaune par l'agent Gaudillot le dimanche précédent. Ce chien a été reconnu enragé et l'enquête continue pour retrouver les bêtes contaminées par l'animal hydrophobe.

Réclamations et réunions de protestation se produisent dans tout le département, parfois accompagnées de mouvements de grève pour dénoncer la vie chère.

Le prix du foin réquisitionné est de 7,50 F les 100 kilos. Les récoltants demandent qu'il leur soit payé 12 F les 100 kilos. Les betteraves sucrières se vendront entre 72 et 82 F la tonne.

Le 20 février 1918 s'ouvrent à Allerey les premiers travaux du camp militaire américain.

Mars 1918

Foire de Gueugnon

Bœufs de trait de forte taille	3 000 à 3 600 F	(la paire)
Bœufs de trait de taille moyenne	2 300 à 2 800 F	(la paire)
Chatrons	1 800 à 2 000 F	(la paire)
Vache au veau	1 000 à 1 200 F	(l'unité)
Vache laitière	800 à 1 000 F	(l'unité)
Génisse	600 à 800 F	(l'unité)
Veau de boucherie	260 à 290 F	(les 100 kilos)
Vache grasse	170 à 190 F	(les 100 kilos)
Mouton gras	200 à 225 F	(les 100 kilos)
Brebis	50 à 75 F	(l'unité)
Agneau	40 F	(l'unité)
Porc gras	350 à 390 F	(les 100 kilos)
Porcelet	60 à 100 F	(l'unité)

Mars 1918

Marché de Cuisery

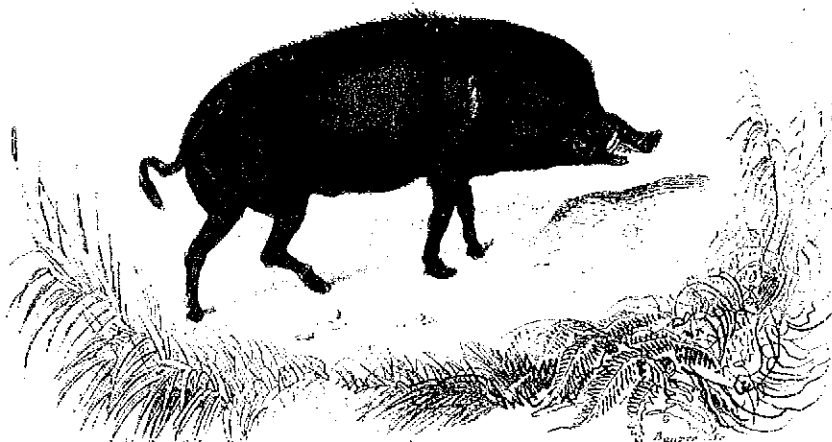
Beurre	5,00 F	(la livre)
Oeufs	2,60 F	(la douzaine)
Poulet	entre 6 et 12 F	(l'unité)
Pommes de terre	0,35 F	(le kilo)
Haricots	2,00 F	(le kilo)

Le bois de chauffage se vend 60 à 75 F le moule.
Les fagots se négocient 55 à 65 F le cent.

13 mars 1918

La Ferté

« Au cours des dernières chasses organisées par Monsieur Choux lieutenant de l'ouvèterie, les chasseurs ont tué dix sangliers dont cinq de 70 à 100 kilos et cinq marcassins de 20 à 30 kilos ».



Commandements et Bombardements

*Quand la sirène sonnera
Sors prudent et sans affolement*

*Le crâneur point ne feras
Ni s'affoler pareillement*

*Loin des carreaux tu te tiendras
A cause des éclatements*

*A la cave tu descendras
Très vite mais tranquillement*

*Surpris dehors tu te hâteras
Vers le prochain abri posément*

*Dans l'abri tu réfléchiras
Aux dangers des bousclements*

*Si tu trembles tu te diras
Sur le front ça chauffe autrement*

*Et ainsi tu mériteras
De remonter obligatoirement*

*Quand la berloque sonnera
Le retour à l'appartement*

BOMBARDEMENTS

Les avions et la grosse Bertha



La Grosse Bertha, redoutée des Parisiens.

Les bombardements aériens sur les villes éloignées du front terrestre sont de plus en plus nombreux : Karlsruhe, Mannheim, Paris (le 12 mars, 106 morts), Londres, Mayence, Stuttgart...

Les Parisiens craignent les obus de la «Grosse Bertha». Les tirs proviennent de trois pièces de marine longues de

trente mètres, enterrées dans le béton, entre Fourdrain et Crépy-en-Valois, à 120 km de Paris. Un obus, de 125 kilos, atteint Paris en 3 minutes.

Il y eut 26 bombardements (le Vendredi Saint, plus de cent morts dans l'église Saint-Gervais). Bertha était le prénom de l'épouse de Herr Krupp, qui fabriquait les machines.

20 mars 1918

Paris

On annonce que le gouvernement a décidé de relever le **prix du blé à 75 F les 100 kilos** pour la récolte de 1918, dans le but de mettre ce prix en concordance avec celui des autres produits de la terre. En effet, le blé était demeuré taxé à 55 F le quintal.

Rapatriement des prisonniers âgés de 48 ans

L'accord entre la France et l'Allemagne au sujet de l'échange des prisonniers de plus de 48 ans est définitivement conclu et entrera en vigueur immédiatement. Tous les officiers de cet âge seront internés en Suisse.

Taxation de l'essence et du pétrole

	ESSENCE	PETROLE
Pour les grossistes	1,10 F le litre	ordinaire : 0,65 F le litre blanc : 0,75 F le litre
Pour les détaillants	1,25 F le litre	ordinaire : 0,75 F le litre blanc : 0,95 F le litre

Un article du 25 mars 1918 rend compte d'une réunion décrétée par le Préfet et à laquelle assistaient les bouchers de Louhans. Il y fut décidé de fixer les prix de la viande.

BŒUF	Filet	
	1 ^{ère} catégorie	7,50 F le kg
	2 ^{ème} catégorie	5,50 F le kg
	3 ^{ème} catégorie	3,90 F le kg
		3,20 F le kg

26 mars 1918

« Paris, ville au front »

« Le bombardement de Paris par avions et par canons est un des crimes les plus abominables dont les Allemands auront à rendre compte à la conscience universelle. C'est un acte odieux et stupide. »

31 mars 1918

Marché du 29 mars à Sennecey le Grand

Beurre	5,00 F	la livre
Œufs	2,70 F	la douzaine
Oignons	0,90 F	le kilo
Pommes	0,90 F	le kilo
Canard	5,50 F	l'unité
Pigeons	3,50 F	la paire
Poulet	de 6 à 10 F	l'unité
Poule grasse	de 6 à 10 F	l'unité

Le canon tonne sur Paris qui est de nouveau bombardé.

L'appel de la classe 19 est fixé au 15 avril 1918.

Lors d'un bombardement sur la région parisienne, une église est endommagée et l'on déplore de nombreuses victimes.

Chalon Vente de pommes de terre

Les pommes de terre que la municipalité met en vente le mercredi et le vendredi de chaque semaine de 9 h à 11 h du matin peuvent être achetées par des revendeurs détaillants de la ville sans aucune limitation de quantité. Le prix demeure fixé à **3 F le double décalitre** ou 21 F les 100 kilos.

Chagny Le mauvais temps et le retour des hirondelles

« Depuis plus de huit jours, une pluie abondante et presque continue a saturé nos terres, arrêtant tous les travaux des champs. Cependant, les hirondelles ont fait leur réapparition chez nous samedi dernier. »

« Die Grosse Bertha schoss bis Paris »

Le Kaiser rend visite à la grosse Bertha, ce canon qui bombarde toute la région parisienne. Lors de chaque tir, les projectiles mettent 183 secondes pour atteindre leur but. Les Allemands ont construit dernièrement un autre canon mesurant entre 20 et 25 mètres de long...

12 avril 1918 Torcy « Pas de veine ! »

« Un nommé Gustave D... habitant le quartier de la Villdieu au Creusot qui s'était introduit dans le poulailler d'un fermier de la commune la nuit dernière a été pris au piège. Après avoir reçu une magistrale correction il a dû verser 5 francs à titre d'indemnité. »

Un article relate un nouveau bombardement sur Paris et précise que les Allemands continuent également de bombarder l'Angleterre à l'aide d'avions ou de zeppelins. Le 15 avril, trois jours plus tard, Paris subit une nouvelle attaque aérienne. On déplore 25 morts et 77 blessés.

Le 22 avril 1918, le sucre est taxé sous toutes ses formes et quelle qu'en soit l'origine.

Sucre en boîte	1,88 F	le kilo
Sucre en poudre	1,90 F	le kilo
Sucre cristallisé	1,85 F	le kilo
Sucre roux	1,80 F	le kilo

Le 29 avril 1918, la capitale est toujours bombardée et des canons de 170 à longue portée tirent des obus sur Braine, Soissons et d'autres villes.

30 avril 1918

Sennecey le Grand

« L'entrée sud de la commune de Sennecey le Grand est particulièrement difficile aux automobilistes circulant à une vitesse au dessus de la normale. En face de l'église, la route de Lyon à Paris fait un tournant à angle droit et il se produit à chaque instant des accidents. Aujourd'hui encore, un auto-camion militaire n'ayant pas suffisamment ralenti s'est renversé. Le conducteur n'a eu aucun mal, la voiture a été relevée et a pu continuer sa route après quelques réparations. »

1^{er} mai 1918

Paris

« Le canon boche affecté aux bombardements de Paris a recommencé à tirer après un silence de deux jours. Un obus est tombé dans un terrain vague et n'a fait aucun dégât. Un autre projectile est tombé dans l'enceinte d'une entreprise de transport détériorant l'assise du chemin. »

5 mai 1918

Marché de Sennecey le Grand

Beurre	4,00 F	la livre
Œufs	2,75 F	la douzaine
Crème	0,35 F	la tasse
Fromage frais	0,40 F	l'unité
Pâtes alimentaires	0,60 F	les 250 grammes
Asperges	2,00 F	la botte
Pigeons	3 à 3,50 F	la paire
Poulet	8 à 12 F	l'unité
Chevreau	12 à 14 F	l'unité
Poissons	1,40 à 2,00 F	la livre (suivant l'espèce)

Il fait très mauvais sur notre région le 6 mai 1918. Les pluies tombent en abondance et les températures oscillent entre 9 et 15 degrés.

Le camp américain d'Allerey

« L'hôpital américain d'Allerey se construit activement. Un certain nombre de baraques sont déjà complètement montées. Le transport des matériaux de la gare sur le terrain est maintenant fait exclusivement par des camions-autos conduits par des Américains. Il en est de même à Gergy où la construction du dépôt d'essence et de pétrole s'effectue activement. »

Le mauvais temps persiste le 8 mai 1918 avec des chutes de pluie et des températures variant en 8 et 13 degrés. La Saône monte le 11 mai et le temps se radoucit atteignant 16 degrés. Dans notre région, des orages de grêle endommagent les jardins.

13 mai 1918 Vente de pommes de terre en provenance d'Algérie

Paris	70 F	les 100 kilos
Lyon	67 F	les 100 kilos
Marseille	65 F	les 100 kilos

Ces prix de gros sont majorés de 0,20 F par kilo pour la vente au détail et seront modifiés dès que la production bretonne permettra d'assurer la consommation courante en pommes de terre nouvelles.

17 mai 1918 Situation agricole en Saône et Loire.

« Le mois d'avril a été froid et pluvieux empêchant les travaux de préparation des sols et des cultures de saison et retardant toute végétation.

Par suite, la plantation des pommes de terre se trouve en retard et ralentie, ainsi que les semis des betteraves.

Les céréales en terre présentent une apparence favorable. Toutefois les avoines de printemps ont été sur bien des points ravagées par les corbeaux.

Les prairies poussent lentement. La mise au pâturage des animaux d'embouche a été retardée par la mauvaise saison. »

22 mai 1918 Buxy Battue aux sangliers

Dimanche une battue aux sangliers fut organisée par le lieutenant de l'ouveterie Monsieur Choux. Les meilleurs fusils de Buxy et des environs y participèrent. Depuis le début de la campagne plus de cent sangliers ont été abattus, parmi eux plusieurs laies et un solitaire.

23 mai 1918 Bresse-sur-Grosne Méfais d'un orage

« Au cours du violent orage qui s'est déchaîné sur notre commune il y a quelques jours, la grêle est tombée en abondance sur le hameau de Colombier. Les blés et les seigles ont particulièrement souffert et les bourgeons des vignes ont pour ainsi dire complètement disparu. »

24 mai 1918 Rapatriement des prisonniers d'août 1914

Les combattants français prisonniers en Allemagne depuis août 1914 seront rapatriés au cours de l'été 1918. Ces hommes ne seront plus envoyés au front mais serviront à l'intérieur ou aux colonies ou encore en usines. Ils passeront devant une commission qui décidera de leur sort et recevront un congé d'un mois.

25 mai 1918

« Des bâtiments en huit jours ! »

« On a dit que les Américains avaient jeté un peu partout d'immenses stations magasins. Ce qu'on ne sait pas encore, c'est la rapidité stupéfiante avec laquelle ils construisent leurs bâtiments en grande partie métallique et préparés en Amérique. Le chef d'œuvre, c'est la construction d'une usine frigorifique qui couvre trente mille mètres carrés. Ils ont déjà mis en réserve des milliers de quartiers de bœufs et des millions de morceaux de saumons fumés. Mais nos amis américains veulent faire mieux. Ils veulent avoir en France leurs trains bien à eux. »

Bombardements de Paris

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée cause un nouveau décès et quelques blessés le 29 mai 1918.

Paris est de nouveau bombardé de nuit et par avion lors du 3 juin. Le lendemain 4 juin, un nouveau bombardement cause le décès de 25 victimes et des dégâts importants. Certains habitants de la capitale commencent à prendre peur et **se réfugient à la campagne.**

Nouvelle attaque aérienne sur Paris le 17 juin. Les batteries françaises canonent violemment les appareils ennemis.

Onze morts et vingt quatre blessés, la plupart des victimes fauchées en pleine rue lors du bombardement du 29 juin. Cette attaque aérienne effectuée de nuit utilisait pour la cinquième fois des groupes d'appareils appelés Gothas.

24 juin 1918

Les prisonniers

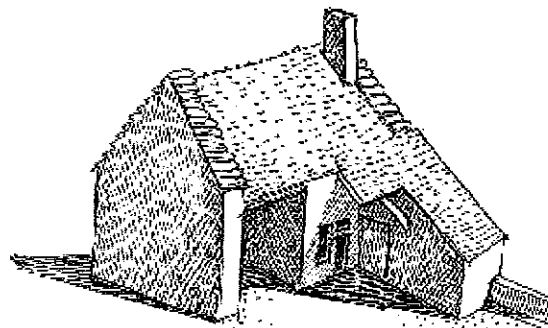
Des prisonniers allemands s'évadent régulièrement et sont activement recherchés. Une fois repris, les déserteurs français sont renvoyés dans leur régiment. Cela se produit assez souvent.

Plus de cent mille prisonniers doivent regagner la France en échange d'un nombre égal de combattants allemands. Ils reviendront à raison de six mille par mois.

Bientôt un million d'Américains viendront combattre en France.

Il a beaucoup plu sur notre région au cours de ces derniers jours.

Terres et prés à vendre à Messey-le-Bois affichent des mises à prix variant de 600 F à plus de 2 000 F l'hectare.



Verdun-sur-le-DoubsMarché

Beurre	5,00 F (1,25 F la livre en 1914)	la livre
Œufs	3,50 F (1,80 F la douzaine en 1914)	la douzaine
Fromage blanc	0,40 F à 0,45 F (0,20 F l'unité en 1914)	l'unité
Crème	0,40 F (0,20 F la tasse en 1914)	la tasse
Carottes nouvelles	0,30 F à 0,35 F	la botte
Pommes de terre nouvelles	1,30 F à 1,50 F	le kilo
Chou fleur	0,90 F à 1,00 F	l'unité
Petits pois nouveau	1,30 F à 1,40 F	le kilo
Haricots verts	1,00 F (0,80 F le kilo en 1914)	la livre
Vieilles pommes de terre	0,30 F à 0,40 F	le kilo
Cerises	0,90 F à 1,20 F (0,20 F le kilo en 1914)	la livre
Fraises	1,10 F à 1,25 F	la livre
Gros poulet	9,00 F (5,00 F à 6,00 F en 1915)	l'unité
Moyen poulet	7,00 F (4,00 F à 4,90 F en 1915)	l'unité
Petit poulet	4,00 F à 5,00 F (2,75 F à 3,90 F en 1915)	l'unité
Canard	6,00 F à 8,00 F (3,00 F à 3,75 F en 1915)	l'unité
Lapin	8,00 F à 10,00 F (2,70 F à 4,50 F en 1915)	l'unité
Pigeons	3,00 F à 4,25 F (2,50 F à 3,00 F en 1916)	la paire
Mais	42,00 F (27,00 F en 1914)	les 100 kilos
Gaudes	75,00 F à 80,00 F (25,00 F à 30,00 F en 1914)	les 100 kilos
Son	34,50 F	les 100 kilos
Orge	42,00 F (19,50 F en 1914)	les 100 kilos
Avoine	42,00 F	les 100 kilos
Seigle	42,00 F (21,00 F en 1914)	les 100 kilos

1^{er} juillet 1918

Bombardement de Paris

« Un des appareils qui ont pris part au raid de nuit du 27 au 28 juin précédents a été abattu au moment où il survolait la forêt de Laigue au nord de Compiègne. Sur les trois aviateurs, un a été tué et les deux autres faits prisonniers. »

Le 2 juillet, des avions tentent d'approcher Paris et les postes de tirs ouvrent le feu. Quelques bombes sont tombées sur la grande banlieue.

Un écolier du village (famille RABUT) est reçu cette année au certificat d'étude à Sennecey.

4 juillet 1918

Saint-Boil

Vols au hameau d'Etiveau

« Après les vols de literies, de poules et de lapins, c'est le tour des fromages ! Tous ont disparu des cages suspendues aux portes. A 0,40 franc pour le fromage de vache et 0,30 franc pour celui de chèvre, la perte est assez importante. »

17 juillet 1918

Battages

« Tous les cultivateurs qui utilisent pour battre leur grain un matériel personnel, c'est-à-dire batteuse à bras, à manège à chevaux, au rouleau ou au fléau, devront aussi tenir des carnets de battage, comme le font les autres qui battent à la batteuse mécanique à vapeur. »

Prix des céréales aux réquisitions

Blé	75,00 F	les 100 kilos
Orge	55,00 F	les 100 kilos
Avoine	55,00 F	les 100 kilos
Seigle	55,00 F	les 100 kilos
Sarrasin	55,00 F	les 100 kilos
Maïs	53,00 F	les 100 kilos
Méteil	62,00 F	les 100 kilos
Millet	50,00 F	les 100 kilos
Fèves ou féveroles	68,00 F	les 100 kilos



18 juillet 1918

Citation

Notre compatriote Félix BENOÎT cultivateur en Champ Gaudenat, incorporé depuis août 1914, combattant au 256^{ème} d'infanterie vient d'être cité à l'ordre de sa brigade.

« Cycliste d'un dévouement absolu. S'est particulièrement distingué au cours des combats des 9, 10 et 11 juin 1918, en assurant la liaison de jour et de nuit avec un courage et une bonne humeur inaltérables, sous un feu d'une extrême violence. »

Il fait très chaud durant cette deuxième quinzaine de juillet. Les températures atteignent 36 degrés et les citadins se plaignent de cette vague de chaleur.

Prix du sucre et de la saccharine

	demi-gros	détail
Sucre cassé (1e kg)	2,00 F	2,10 F
Sucre cristallisé (1e kg)	1,85 F	2,00 F

Les pastilles de saccharine sont vendus au détail 0,55 F le gramme. Elles sont dosées à 0,25 gramme de saccharine pure.

Taxation de la viande sur pied

Bœuf	2,25 F	le kilo
Taureau	2,00 F	le kilo
Vache	2,00 F	le kilo
Veau	2,40 F	le kilo
Mouton	3,10 F	le kilo
Porc	4,00 F	le kilo

Chez les commerçants, l'affichage des prix devient obligatoire surtout pour les produits alimentaires. Le lait est taxé à 0,40 F le litre.

On commence à parler de la grippe mais elle ne sévit pas encore dans notre région. Elle n'est pas encore appelée « grippe espagnole »

« Bertha a retrouvé sa voix le lundi 7 juillet au matin. »

1 500 000 Américains combattent sur le sol français.

13 août 1918

Allerey

Camp américain

« Le camp d'Allerey dont la construction touche à sa fin est une installation grandiose qui mérite d'être vue. On y soigne des blessés américains depuis quelque temps déjà. Le personnel sanitaire est composé essentiellement d'infirmières américaines. Des contingents d'officiers et de soldats se succèdent. C'est un va-et-vient continu. Les commerçants et les habitants des villages d'Allerey et de Verdun prennent plaisir à entretenir dans la mesure de leurs moyens de petites conversations avec ces soldats ou officiers qui sont du reste très sympathiques et d'une grande politesse. »

Sur le terrain des combats, les opérations ont pour résultats d'infliger des pertes sanglantes à l'ennemi et nous valent la capture de nombreux prisonniers, parmi eux deux colonels, et d'un important matériel. Les prisonniers ont fort mauvaise mine et paraissent d'une grande jeunesse.

17 août 1918

Chaleur et sécheresse dans notre région

20 août 1918

Epidémie de grippe à Saint Cyr, 4 personnes sont décédées.

21 août 1918

Au cours de ces dernières 48 heures, les troupes alliées ont capturé 5 200 prisonniers.

23 août 1918

Gergy

Sangliers

« On nous signale encore de nouveaux méfaits occasionnés par les sangliers qui pullulent dans nos bois. La nuit, ils sortent par bandes de sept ou dix et parcourent les champs ravageant tout sur leur passage. Ces animaux s'attaquent surtout aux maïs et retournent les champs de pommes de terre. Ils font la désolation de nos cultivateurs. »

Agriculture

« La sécheresse persistante de cette année se prolonge. Les prairies sont complètement desséchées. Les plantes sarclées végètent lamentablement dans la plus grande partie de nos sols. Les pommes de terre donneront une médiocre récolte. Tout cela ne fait augurer une diminution de la cherté de la vie au cours de l'hiver prochain. »

La canicule s'installe lors de la dernière semaine d'août après une période nuageuse, plus supportable.

Les combats

Foch est maréchal de France.

Le général Pétain est décoré de la Médaille Militaire.

Un gros canon allemand sur rail de calibre 280 a été capturé par les troupes françaises.

Nos avions bombardent l'arrière front allemand, y déversant la nuit dernière 18 tonnes 400 d'explosifs.

Les Alliés continuent leur avancée et chaque jour nos troupes gagnent du terrain.

27 août 1918

Laives

« Départ empêché »

« Les aviateurs qui ont atterri dans la nuit du 18 au 19 août ne sont pas Américains mais Anglais. Ils pilotaient un superbe et puissant avion de bombardement.

Partis en escadrille le 18 au soir pour bombarder des villes d'Allemagne, leur mission terminée, ils se séparèrent de leurs compagnons de route et s'égarèrent.

C'est ainsi qu'après plusieurs heures de vol, ils vinrent planer au-dessus de Laives. Pressés d'atterrir par suite du manque d'essence et se croyant encore en territoire ennemi, ils éclairèrent la campagne à l'aide de fusées afin de choisir un terrain d'atterrissage.

Les habitants de la commune, réveillés par le bruit du moteur sortirent précipitamment de leurs habitations, et, à la vue des fusées, crurent qu'ils avaient affaire à un avion ennemi. Plusieurs mêmes s'étaient armés de leur fusil. Ils se rendirent bientôt compte de leur méprise.

En atterrissant, quelques pièces de l'appareil ont été faussées.

Les trois aviateurs anglais qui le pilotaient ont été très fêtés par la population. »

31 août 1918

Laives

« Départ empêché

« Les aviateurs anglais qui avaient atterri la semaine dernière à Laives devaient nous quitter hier, leur appareil étant réparé. Mais ce départ est de nouveau ajourné, car hier soir un orage d'une grande violence ayant éclaté, le vent déchira les toiles des ailes et faussa les commandes, si bien que l'avion ne pourra prendre les airs que d'ici à quelques jours.

Hier matin, une foule de curieux s'étaient rendus près de l'appareil pour assister au départ de nos braves alliés. Elle ne put que constater les dégâts commis par l'orage sur le bel avion de bombardement. On sait que les pilotes qui le montaient venaient de bombarder trois villes allemandes quand ils atterrirent à Laives. »

L'inauguration du sanatorium s'effectue en présence du Ministre de l'Intérieur, de nombreuses personnalités et des officiers du camp d'Allerey.

Orages sur la région de Charolles et les vignobles de Chassagne-Montrachet.

Chalon Vente de pommes de terre

Une vente de pommes de terre a lieu le 1^{er} septembre 1918 à la halle aux grains de Chalon-sur-Saône au prix de 60 F les 100 kilos. Chaque famille a droit à un double décalitre payé 8,50 F.

Le 13 septembre 1918, les pommes de terre sont vendues 55 F les 100 kilos ou 8 F le double décalitre. Cette nouvelle vente se compose d'Institut de Beauvais et de Judith mélangées.

Le 18 septembre 1918, leur prix de vente est de 35 francs le kilo ou 7,70 F le double décalitre.

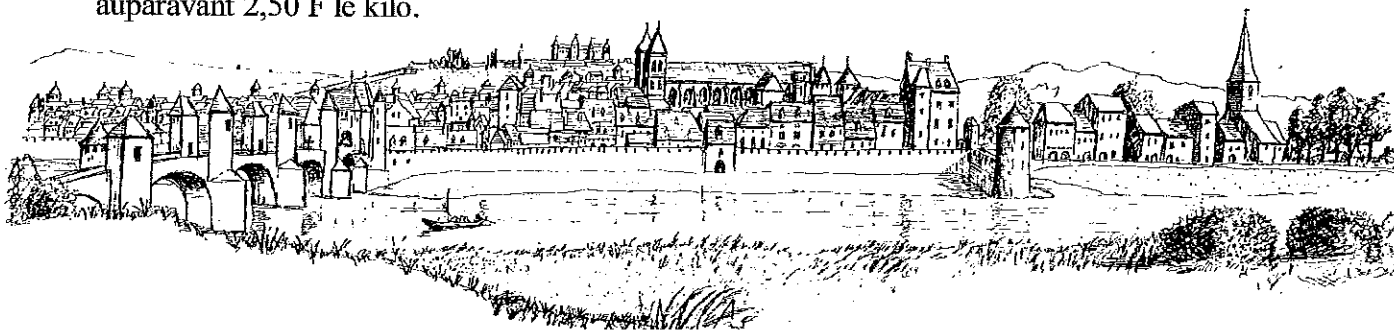
Taxation des pommes de terre

	Producteur	Grossiste	Consommateur
Institut de Beauvais	33 F	35 F	50 F
Vosgienne	33 F	35 F	50 F
Chardon à chair jaune	33 F	35 F	50 F
Voltman	30 F	35 F	45 F
Merveille d'Amérique	30 F	35 F	45 F
Géante Bleue	30 F	35 F	45 F

Taxation des haricots

Flageolets verts	1,90 F	2,00 F	2,30 F
Flageolets blancs	1,70 F	1,80 F	2,10 F
Coco nain	1,50 F	1,60 F	1,88 F

La semaine du 15 septembre est pluvieuse. Il se vend sur le marché quelques paniers de champignons à un prix très élevé, 4 francs et même 5 francs le kilo. Ils se négociaient auparavant 2,50 F le kilo.



Chalon-sur-Saône en 1500

De gauche à droite : Le Pont fortifié, les remparts de la ville, l'abbaye de Saint-Pierre, la cathédrale Saint-Vincent, la Chancellerie, la « tornelle » et le faubourg Sainte-Marie

18 septembre 1918

Sangliers

« Plus que jamais les sangliers ravagent nos récoltes. C'est épouvantable de constater le mal qu'ils font sans cesse à nos cultures. Chaque nuit, on peut assister à de nouveaux dégâts. Certains cultivateurs, armés de fusils, passent une partie de leur nuit dans leurs champs mais les sangliers flairant leur présence ne se montrent pas. De grandes, fréquentes et importantes battues s'imposent. On indique un moyen d'écarter les sangliers, c'est de tendre des fils de fer avec des clochettes. La bête à l'approche du fil met en mouvement la sonnette dont le bruit la fait fuir. »

CHASSEURS ! Faites soigner vos pieds, 13 rue des poulets.

(sic !!!)

A la campagne

« Les battages sont maintenant terminés dans toute la région. Le rendement est excellent en qualité et en quantité. On commence l'arrachage des pommes de terre et la cueillette des haricots. La pluie de la semaine dernière a fait un bien sensible au maïs, aux pommes de terre ainsi qu'aux haricots, bien que venue beaucoup trop tard. On annonce cette année une récolte médiocre.

Dans la Bresse, on se prépare aux semences d'automne. Si le beau temps qui a succédé à la pluie dure encore quelque temps, l'ensemencement des blés, seigles, avoines et orges s'effectuera dans de très bonnes conditions, et les travaux des champs se termineront d'une façon favorable. »

23 septembre 1918

Taxation de l'essence

	grossiste	détaillant
Essence	1,15 F le litre	1,30 F le litre
Pétrole ordinaire	0,70 F le litre	0,90 F le litre
Pétrole blanc	0,90 F le litre	1,00 F le litre

24 septembre 1918

Les températures oscillent entre 12 et 17 degrés et il pleut du matin jusqu'au soir, un véritable déluge !

Et toujours des **chiens enragés** abattus et des gens mordus. Ils sont envoyés à l'Institut Pasteur de Lyon pour y être soignés. Quatre personnes du village sont victimes de cette même infortune (voir délibérations dans la vie municipale).

26 septembre 1918 Prix du lait

Pour le mois d'octobre, le lait est taxé à 0,50 F au lieu de 0,40 F le litre.

Les pluies de ces derniers jours font monter la Saône qui atteint quatre mètres à Chalon.

De nombreux articles sont consacrés à la grippe et recommandent de ne pas s'alarmer.

2 octobre 1918 Communiqués

Ils annoncent fréquemment de nombreuses captures au fil des villages repris mais on ne sait que faire de tous ces prisonniers. Le 2 octobre, 120 canons sont soustraits à l'ennemi et le nombre des prisonniers se chiffre par milliers. Mais les Allemands ripostent encore violemment. Ils évacuent Lille et quittent l'Alsace.

Vendanges

Les vendanges battent leur plein et le vin sera bon. La récolte annoncée se situe dans une bonne moyenne.

6 octobre 1918 Allemands en fuite

« La ville de Reims est dégagée. (...) Le massif de Moronville est en notre pouvoir. Plus à l'Est, nous bornons l'Aisne sur tout son cours. »

8 octobre 1918 Tournus Vins nouveaux

Déjà quelques affaires pour les vins nouveaux... On offre cent francs l'hectolitre pour les vins rouges et pour les vins blancs de Noah, on trouve acheteur à 150 ou 160 francs la pièce.

13 octobre 1918 Rations de pains

Enfants de moins de trois ans	100 grammes	par jour
Enfants de trois à treize ans	300 grammes	par jour
A partir de treize ans	350 grammes	par jour
Travailleurs de force	500 grammes	par jour

20 octobre 1918 Taxation du sucre et de la saccharine

Sucre cassé rangé en boîte	2,20 F	le kilo
Sucre en pain	2,10 F	le kilo
Sucre cristallisé	2,00 F	le kilo
Sucre en poudre	2,20 F	le kilo
Sucre roux	1,90 F	le kilo
Saccharine en petites pastilles	0,55 F	les 40

Les allumettes font défaut par manque de bois, le charbon tout autant au détriment du fonctionnement des machines.

26 octobre 1918 Grippe

La grippe sévit un peu partout. Les décès sont nombreux dans les villes et les villages. A Montceau, parmi les 150 décès du mois écoulé, on en dénombre 88 pour cause de grippe.

Foire à Montceau

Bœufs de travail	1200 à 1800 F	la paire
Vaches de travail	1000 à 1600 F	la paire
Vache laitière	800 à 1000 F	l'une

Le beurre est à 6 F la livre, les œufs ont complètement disparu de nos marchés depuis qu'ils ont été taxés. Le lait est taxé à 0,55 F le litre à partir du 31 octobre 1918.

18 novembre 1918

« Les 'Boches' voulaient envahir la Bourgogne ! »

« On a retrouvé des cartes d'état major allemandes où étaient situés Chalon et les environs. Il est fait mention du Petit Creusot, de la manutention des dépôts de pétrole, de la sucrerie et de tous les points ayant un intérêt militaire. »

La température et la santé

Le froid et l'humidité exaspèrent toutes les affections chroniques des voies respiratoires, aussi en cette saison recommandons-nous la poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle soulage instantanément l'asthme, le catarrhe, l'essoufflement, la toux de vieilles bronchites, les suites de pleurésie et d'influenza et guérit progressivement.

*Une boîte expédiée contre mandat de 2,35 F
139 boulevard Magenta, Paris.*

25 décembre 1918 Prix des combustibles

Charbon 1 ^{ère} catégorie	9,75 F	les 100 kilos
Charbon 2 ^{ème} catégorie	8,00 F	les 100 kilos
Charbon 3 ^{ème} catégorie	6,75 F	les 100 kilos
Essence au détail	1,45 F	le litre
Pétrole blanc	1,00 F	le litre

26 décembre 1918 Crue de la Saône

La crue de la Saône commence à prendre des proportions inquiétantes et atteint 6 mètres à Chalon.

Rires et larmes

Des « Chapalats »



Année 1919

Année 1919

Le curé LANDRE ne célèbre aucune Première Communion en l'église du village et il ne s'y déroule aucune célébration de Confirmation.

La gente féminine chapelloise s'enrichit de deux nouvelles demoiselles.

Entre flocons et pétales arpégeant le printemps, la petite Jeanne VALLIERE, fille de Jean-Baptiste VALLIERE et Léonie LESPOURS, vocalise ses premiers cris et gazouillis dans la ferme du Quart. A la grand-mère Philiberte BLONDEAU est confiée la mission de marraine tandis que Claude LESPOURS assume celle de parrain.

Dans les belles et impériales journées du mois d'Auguste finissant, une autre petite fille lui donne babillante réplique sur les hauteurs de La Chavoche où Pierre FARGEOT et son épouse Maria BONNIN accueillent leur petite Rose. Ils associent à ce prénom usuel le rayonnement de Marie et le charme des Léontines, prénom porté par sa marraine demoiselle BLONDEAU résidant dans la ferme de la Fromagerie toute proche de celle de La Chavoche. Le rôle de parrain est tenu par Ernest FARGEOT.

Deux fois plus de décès que de naissances endeuillent le village.

Pierre BENOIT de la ferme de Champ Gaudenat, militaire de carrière, fils de Pierre BENOIT le menuisier et de Marie LADAME, s'éteint à Paris dans les rigueurs de février.

Avril signe le départ à l'âge de 68 ans d'un autre Pierre BENOIT résidant dans la ferme des Pendants située dans le bas du village, dans le prolongement du quartier des Chenevières lorsque l'on prend la direction de Lalheue. Il s'agit du fils d'Antoine BENOIT le tireur de sable et de son épouse Claudine PIERRE.

En ce même mois carillonne le glas de Jean Marie RIZET propriétaire de la ferme et de la tuilerie de Champ Crochet. Fils d'Etienne RIZET et Marie TALMARD, il n'est âgé que de 56 ans lors de son décès.

Au temps des roses s'éteint dans sa soixante-quinzième année Geneviève BLONDEAU, fille de Claude BLONDEAU et Catherine DUMONET, anciens fermiers de La Fromagerie.

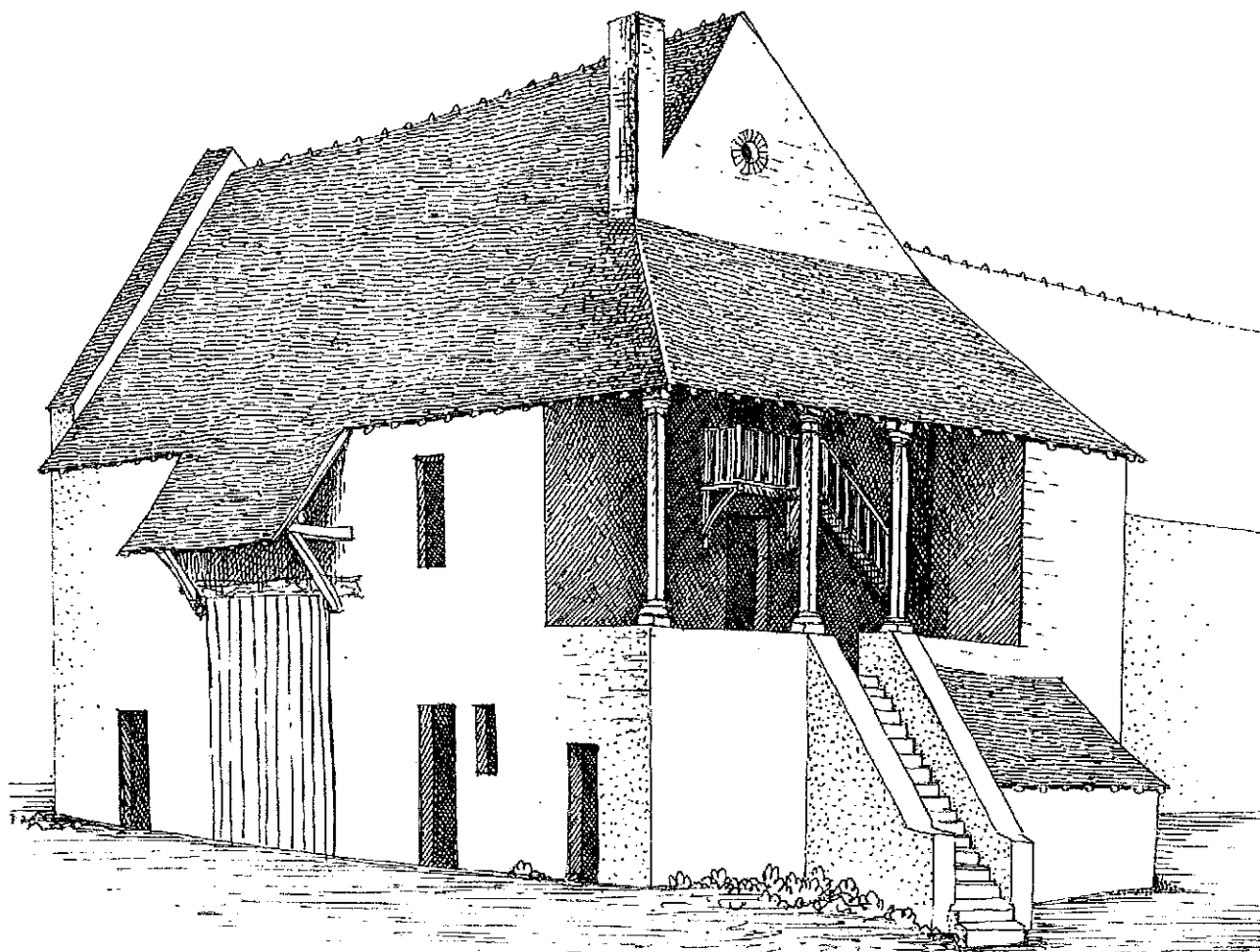
La cloche sonne quatre fois la joie des épousailles.

Le fils de l'aubergiste de Carimentran Louis Jules PILIEUX épouse en février Emilie Victorine BERTHIER, fille du charpentier de la Chapute Jean-Pierre BERTHIER.

Il y a fête en juin pour célébrer l'union de Maria GELIN, fille d'Antoine GELIN et Marie GONDARD, avec Pierre Philibert POURCHER originaire de Beaumont.

Dans les frimas de novembre, Marie Joséphine BORNET du domaine d'Hauterive unit sa destinée à celle de Lucien MICHELET cultivateur à Etrigny. La jeune épouse a pour père l'illustre fin fusil du pays, Louis BORNET, qui exerce également la profession d'entrepreneur de battage.

Dans les derniers jours de décembre, Pauline BOUTELOUP, fille d'Antoine BOUTELOUP et Marie LAVIGNE, unit ses 18 printemps à ceux du forgeron Jules Lucien MANDERRIER. Les jeunes époux s'établissent dans les Ardennes, à Vivier-au-Court.



*La Chapelle de Bragny
Maison Benoît en Carimentran*

Calendrier de la vie municipale

Année 1919

9 Mars 1919	Ordre du jour Vente du coupon de réserve Avis sur la réorganisation de la police Absents BOISSELON Claude de CARMOY Pierre
4 Juillet 1919	Ordre du jour Fête de l'Indépendance américaine Aucune absence
27 Juillet 1919	Ordre du jour Compte administratif Impositions annuelles pour 1920 Budget du service vicinal Absent FARGEOT-RABUT Pierre
4 Août 1919	Ordre du jour Partage sur pied de la coupe du Grand Bragny Vote d'un crédit pour les impositions communales Renouvellement du bail concernant Cuzable Absent PARIAULT Jean-Baptiste
14 Septembre 1919	Ordre du jour Vote d'un crédit pour le paiement de l'assurance des bâtiments communaux Aucune absence
20 Novembre 1919	Ordre du jour Opérations électorales élection d'un Maire et d'un Adjoint choix de deux délégués auprès de la commission administrative du Bureau d'Assistance commission de révision de la liste électorale
10 Décembre 1919	Ordre du jour Désignation d'un délégué et d'un suppléant pour les élections sénatoriales
21 Décembre 1919	Ordre du jour Nomination d'un délégué pour la liste électorale de la chambre d'agriculture

Année 1919

Vie municipale

Le Conseil se réunit neuf fois en 1919, une réunion au temps des premières jonquilles, trois réunions en saison de moisson, une à l'automne des peupliers, une autre pour celui du rouvre et les deux dernières dans les rigueurs de l'hiver.

Cette vie municipale relativement chargée s'anime dans les derniers mois de l'année des opérations électorales concernant les municipales et la préparation des sénatoriales.

Le Conseil gère selon des modalités et un calendrier bien défini les affaires courantes de la commune concernant le Grand Bragny, le compte administratif, les impositions annuelles et le budget vicinal tout comme la traditionnelle liste des répartiteurs domiciliés dans la commune ou résidant dans l'une des communes voisines. Tout comme au XIX^e siècle, le terme de « forain » désigne encore les personnes propriétaires au village mais n'y résidant pas.

Le Conseil doit également faire face aux changements structurels et aux difficultés causées par le conflit mondial encore si proche.

Ainsi en témoigne cet avis défavorable donné à la réorganisation de la police rurale en un temps où les structures anciennes héritées du siècle précédent sont appelées à se modifier. La domanialisation des préposés forestiers communaux en 1920 donnera une autre illustration de ces nouvelles organisations. Il s'agit de les appliquer en se dotant des moyens nécessaires, ou il convient éventuellement de se prononcer à leur sujet.

Cruelle, la guerre a creusé des vides dans les âmes et dans les terres que travaillaient les hommes du village. Les vies disparues posent problème à la gestion des baux qu'elles ont pu souscrire avant l'éclatement du conflit. Ainsi en est-il pour l'ancien pâquier de Cuzable devenu pâturage au siècle suivant. Il porta autrefois les eaux dormantes d'un bel étang et les Anciens gardent mémoire du goût savoureux de ses châtaignes d'eau.

Cuzable faisait l'objet avant guerre d'un bail d'amodiation au profit de Léon Jacquelot. Or ce cultivateur exploitant une ferme située sur les terres basses du hameau d'Hauterive est tombé sur un champ d'honneur balayé d'un vent poussant au ras du sol d'épais nuages d'un gaz vert et opaque. Les héritiers du combattant aux poumons brûlés demandent la résiliation de ce bail. Le Conseil accepte et décide de procéder à une nouvelle amodiation qui aura lieu à la date anniversaire diminuée d'une année.

Sur un mode plus émotif, le Conseil vote un crédit de 550 F pour le banquet des démobilisés et des anciens combattants.

Le 4 juillet 1919 marque l'anniversaire de l'Indépendance de « *la grande nation américaine* ». Le Conseil, lors d'une délibération consacrée ce même jour à ce seul sujet, se déclare

« heureux à l'occasion de la fête de l'Indépendance, de manifester ses sentiments de reconnaissance et d'amitié pour la grande nation américaine qui est venue prêter son concours à la France pour le triomphe du droit et de la justice, et de rendre un hommage ému à la vaillante nation américaine et à son éminent chef le Général Pershing ».

Guy de CARMOY, dans la monographie du village et du château qu'il publia en 1989, mentionne le vote de cette motion et souligne ce « geste de solidarité » (pages 44 et 45 de cet ouvrage).

Conséquence tout aussi directe de la guerre, la vie de plus en plus chère pose au Conseil des problèmes d'équilibre budgétaire. Il doit effectuer une demande d'ouverture de crédit supplémentaire pour le chauffage de l'école et réactualiser l'assurance des bâtiments communaux. Les prix des combustibles et des matériaux de combustion se sont mis à flamber.

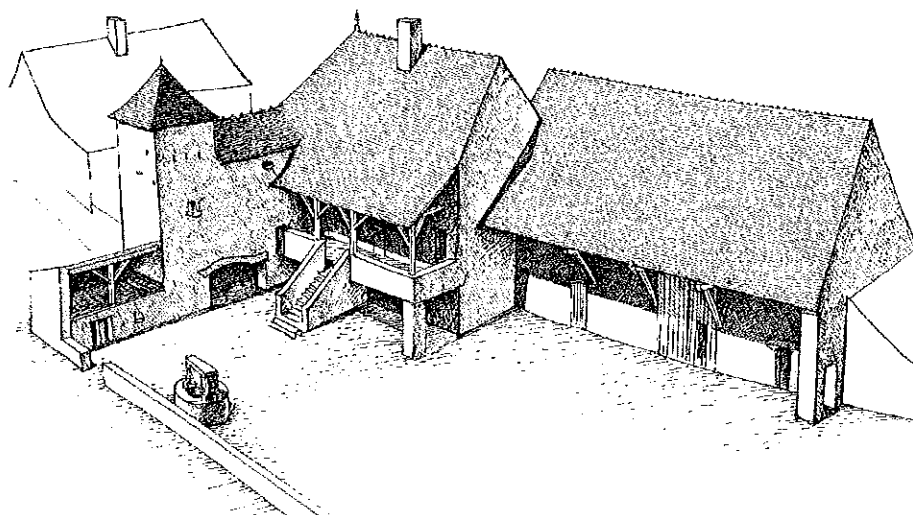
La fin de l'année voit se dérouler les opérations électorales, les élections municipales tout d'abord qui se déroulent le 30 novembre et le 7 décembre 1919, puis la préparation des sénatoriales.

Au village, c'est Claude BERTHIER, adjoint ayant fait fonction de Maire depuis le décès de Claude BLONDEAU en septembre 1914, qui conduira la nouvelle équipe municipale presque entièrement renouvelée.

Pierre de CARMOY était élu Maire au premier tour de scrutin avec une majorité de 7 voix mais il a préféré refuser le mandat. Le second tour de scrutin crédita l'expert géomètre Claude BERTHIER d'une majorité de 9 voix.

Félix BENOIT, cultivateur en Champ Gaudenat, est élu Adjoint au second tour de scrutin avec une majorité de 7 voix.

Dans la famille VANNIER, Félix le cordonnier succède à son père Nicolas. Une vague nouvelle déferle sur le Conseil. Elle a passé dans sa grande majorité ces récentes années de guerre dans le vif des combats enfouis au plus profond d'une mémoire douloureusement marquée.



Ferme du Quart

Séance du 9 Mars 1919

11 heures du matin

Ordre du jour Vente du coupon de réserve
 Avis sur la réorganisation de la police

- a) Le Conseil adopte la proposition de Monsieur le Maire et prie le Préfet et l'administration forestière de donner leur approbation
- b) Monsieur le Président donne lecture au Conseil du projet de réorganisation de la police municipale et de la police rurale
Le Conseil après avoir délibéré

« considérant que les gardes champêtres sont indispensables dans les campagnes pour la surveillance des récoltes et la répression des délits ruraux... »

donne un avis défavorable à leur suppression.

Séance du 4 Juillet 1919

A l'unanimité de ses membres, le Conseil vote la motion suivante :

« Le Conseil municipal de la commune de La Chapelle de Bragny est heureux à l'occasion de la fête de l'Indépendance, de manifester ses sentiments de reconnaissance et d'amitié pour la grande nation américaine qui est venue prêter son secours à la France pour le triomphe du droit et de la justice, et de rendre un hommage ému à la vaillante nation américaine et à son éminent chef, le général Pershing »

Séance du 27 Juillet 1919

Ordre du jour Compte administratif
 Impositions annuelles pour 1920
 Budget du service vicinal

- a) Compte administratif

Recettes	10 760, 60 F
Dépenses	7 972, 57 F
Excédent	2 788,03 F

Excédent provenant du compte définitif de l'exercice 1917	7 718, 53 F
Résultat définitif du compte administratif de l'exercice 1918	10 506, 56 F

Le compte administratif du Maire reconnu identique au compte du receveur municipal est approuvé par le Conseil.

b) Budget proposé pour 1920

Recettes ordinaires et extraordinaires	7 771, 95 F
Dépenses annuelles	8 594, 79 F
Déficit	822, 34 F

Le Conseil vote pour l'exercice 1920 par addition au principal des quatre contributions

06 centimes	280 F	traitement du garde champêtre
12 centimes	560 F	insuffisance de revenus

c) Le budget primitif pour 1920 et le budget supplémentaire de 1919 sont approuvés par les membres du Conseil

Les trois journées de prestations individuelles augmentées des trois journées de prestations avec animaux seront remplacées par des centimes additionnels.

Séance du 24 Août 1919

Ordre du jour Partage sur pied de la coupe affouagère pour l'exercice forestier 1919
Vote d'un crédit pour les impositions communales
Renouvellement du bail de Cuzable

- Le Conseil demande au Préfet l'autorisation du partage sur pied de la coupe affouagère de l'exercice forestier 1919. Les trois surveillants responsables demeurent inchangés, l'expert géomètre Claude BERTHIER, l'instituteur Claude BASSET et le cultivateur de la ferme des Vernes Claude BOISSELON.
- Le crédit pour l'imposition annuelle communale étant insuffisant, le Conseil vote une somme de 68,54 F et prie Monsieur le Préfet d'autoriser cette dépense.
- Le bail du pâturage de Cuzable arrivera à échéance le 11 novembre 1920. Le locataire en était Monsieur Léon JACQUELOT mort pour la France et ses héritiers ont effectué une demande de résiliation acceptée par le Conseil. Il faudra donc procéder à une nouvelle adjudication du pâturage de Cuzable aux enchères publiques pour une durée de 9 années à partir du 11 novembre 1919. Messieurs BOISSELON et CHAPOT assisteront le Maire lors de cette opération qui sera

annoncée par voie d'affiches et par publication à La Chapelle et dans les communes voisines.

Séance du 14 Septembre 1919

Ordre du jour Vote d'un crédit pour le paiement de l'assurance des bâtiments communaux

« Par suite de l'augmentation des matières de construction, les bâtiments communaux ne se trouvent plus suffisamment assurés, il a fallu faire renouveler les polices d'assurance en concordance avec la valeur présente. De ce fait, le montant de la prime à payer, à partir du deux août 1919, s'élève à 57,90 francs et aucun crédit n'étant prévu, le Président de séance prie le Conseil de voter l'ouverture en dépense d'un crédit de cette somme pour le paiement de l'assurance des bâtiments communaux, dépense prélevée sur les fonds disponibles ».

Séance du 20 Novembre 1919

Ordre du jour Liste des répartiteurs
Demande de crédit pour le chauffage de l'école
Vote d'un crédit de 550 F pour le banquet des démobilisés et des anciens combattants

a) Liste des répartiteurs

Répartiteurs titulaires domiciliés

BENOIT Félix
BONNIN Pierre
FARGEOT-BONNIN Pierre
PARIAULT Jean-Baptiste
RABUT Louis
VANNIER Nicolas

Répartiteurs suppléants domiciliés

BOISSELON Claude
CHAPOT Claude
DUCROUX François
FARGEOT Louis
FARGEOT-RABUT Pierre
JACQUELOT Louis

Aucun changement pour les listes de répartiteurs forains titulaires et suppléants.

- b) Le crédit voté pour le chauffage de l'école est insuffisant en raison de l'augmentation considérable des prix des combustibles. Le Président invite le Conseil à voter une somme de 200 F prise sur les fonds libres de la commune et prie Monsieur le Préfet d'autoriser cette dépense.
- c) Le Conseil à l'unanimité demande à Monsieur le Préfet l'autorisation d'ouvrir un crédit de 550 F pour le banquet des démobilisés et des anciens combattants.

Séance du 10 Décembre 1919

L'an 1919, le 10 décembre à 9 heures du matin, les membres du Conseil municipal de la commune de La Chapelle de Bragny, proclamés par le bureau électoral à la suite des opérations du **30 novembre et du 7 décembre 1919**, se sont réunis dans la salle de mairie sur la convocation qui leur a été adressée par le Maire, conformément aux articles 48 et 77 de la loi du 5 avril 1884.

La séance a été ouverte sous le présidence de Monsieur BERTHIER , Adjoint faisant fonction de Maire, qui après l'appel nominal, a donné lecture des résultats constatés aux procès verbaux des élections et a déclaré installer Messieurs BERTHIER Claude, de CARMOY Pierre, FARGEOT-BONNIN Pierre, JOSSERAND Justin, BENOIT Félix, VANNIER Félix, VALLIERE Jean-Baptiste, BONNIN Claude, ROBIN Auguste et RABUT Marcel dans leurs fonctions de Conseillers municipaux.

Monsieur Claude BERTHIER, le plus âgé des membres du Conseil, a pris ensuite la présidence. Le Conseil a choisi pour secrétaire Monsieur VANNIER Félix.

ELECTION DU MAIRE

Premier tour du scrutin

Le Président, après avoir donné lecture des articles 76,77 et 80 de la loi du 5 avril 1884 a invité le Conseil à procéder au scrutin secret à la majorité absolue des suffrages à l'élection d'un Maire.

Chaque Conseiller municipal, à l'appel de son nom, a remis fermé au Président son bulletin de vote écrit sur papier blanc.

Le dépouillement du vote a donné les résultats ci-après

de CARMOY Pierre	7 voix
BERTHIER Claude	3 voix

Monsieur de CARMOY, élu mais ayant refusé, il a été procédé à un second tour.

Second tour du scrutin

BERTHIER Claude	9 voix
JOSSERAND Justin	1 voix

Monsieur Claude BERTHIER ayant obtenu la majorité absolue a été proclamé Maire.

ELECTION DE L ADJOINT

Il a été procédé ensuite dans les mêmes formes et sous la présidence de Monsieur BERTHIER à l'élection de l'Adjoint.

Premier tour du scrutin

BENOIT Félix	5 voix
JOSSERAND Justin	3 voix
RABUT Marcel	1 voix
VALLIERE Jean-Baptiste	1 voix

Second tour du scrutin

BENOIT Félix	7 voix
JOSSERAND Justin	2 voix
VALLIERE Jean-Baptiste	1 voix

Monsieur BENOIT Félix ayant obtenu la majorité des suffrages a été proclamé Adjoint.

b) Monsieur le Président invite le Conseil a choisir parmi ses membres deux délégués auprès de la Commission administrative du Bureau d'Assistance.

Monsieur FARGEOT-BONNIN Pierre	9 voix
Monsieur ROBIN Auguste	9 voix

Messieurs FARGEOT ET ROBIN ont été proclamés élus. Ils ont déclaré l'accepter.

c) Monsieur le Président invite le Conseil à procéder à la désignation des délégués pour la Commission de révision de la liste électorale. Sont choisis :

Monsieur JOSSERAND Justin	pour les opérations préliminaires
Monsieur RABUT Marcel	
Monsieur VALLIERE Jean-Baptiste	pour le jugement des réclamations

Séance du 10 Décembre 1919

9 heures 30 du matin

Ordre du jour	Désignation d'un délégué et d'un suppléant pour les élections sénatoriales
---------------	--

Le secrétaire est Monsieur Félix VANNIER.

*« Monsieur le Président a donné lecture
des articles de la loi organique du 2 août 1875 sur les élections des
sénateurs modifiée par la loi du 9 décembre 1884*

du décret de convocation des conseils municipaux à l'effet de procéder à l'élection de leurs délégués et suppléants en vue de l'élection sénatoriale qui doit avoir lieu le 14 janvier prochain dans le département

de l'article 1 paragraphe 3 de la loi du 30 décembre 1875 et des articles 3 et 4 du décret du 3 janvier 1876, visés dans le décret de convocation

Le Président a invité le Conseil à procéder, sans débat, au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages à l'élection d'un délégué

Chaque Conseiller municipal, à l'appel de son nom, a remis fermé au Président son bulletin de vote écrit sur papier blanc

Le dépouillement du vote a donné les résultats suivants

BERTHIER Claude	6 voix
de CARMOY Pierre	2 voix
RABUT Marcel	1 voix
JOSSERAND Justin	1 voix

Ayant réuni la majorité absolue, Monsieur Claude Berthier a été proclamé délégué et a déclaré accepter le mandat.

ELECTION DU SUPPLEANT

Il a été procédé ensuite dans les mêmes formes à l'élection d'un suppléant.

Premier tour de scrutin

JOSSERAND Justin	5 voix
de CARMOY Pierre	1 voix
FARGEOT Pierre	1 voix
RABUT Marcel	1 voix
ROBIN Auguste	1 voix
VALLIERE Jean Baptiste	1 voix

Second tour de scrutin

JOSSERAND Justin	8 voix
ROBIN Auguste	1 voix
VALLIERE Jean-Baptiste	1 voix

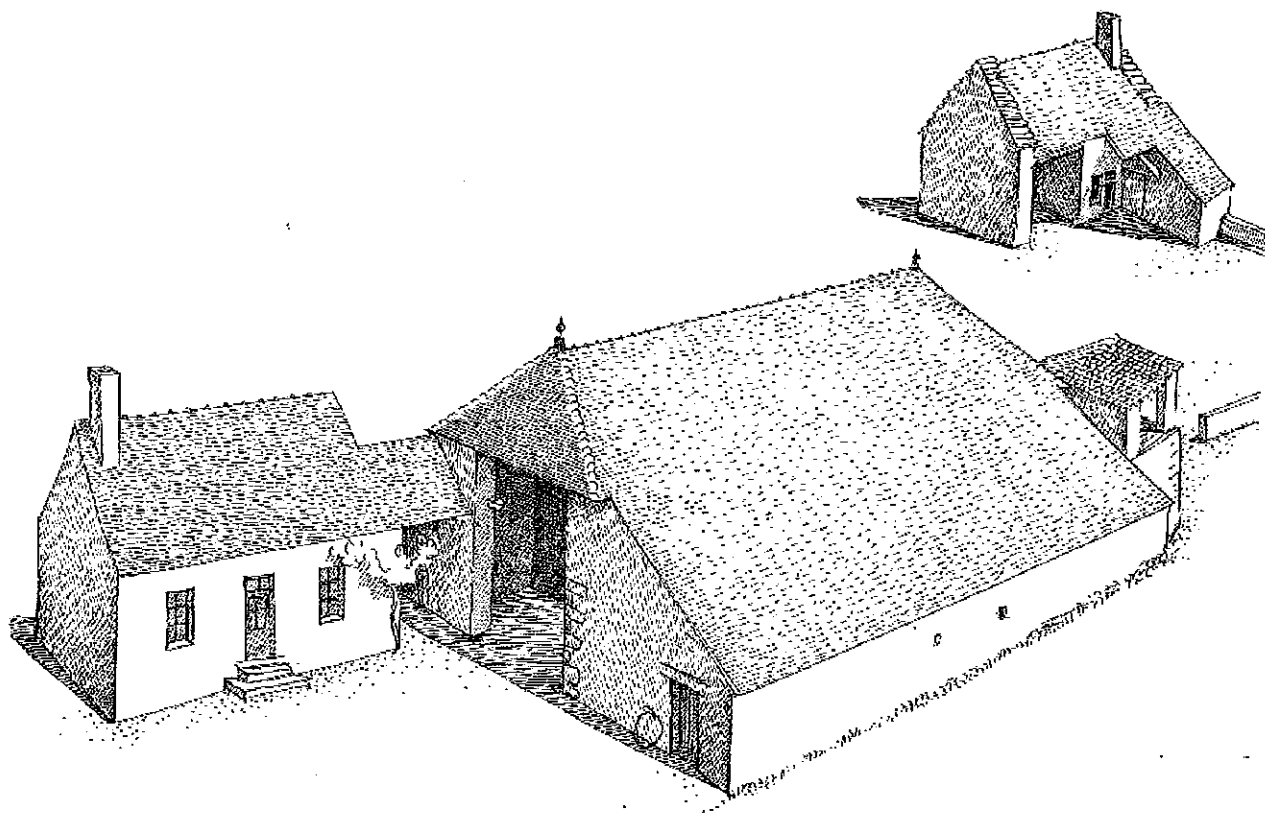
Ayant réuni la majorité absolue, Monsieur Justin Josseraud a été proclamé suppléant et a déclaré accepter le mandat.

Séance du 21 Décembre 1919

Ordre du jour Désignation d'un délégué pour participer à la Commission devant établir la liste des électeurs pour la nomination des membres de la Chambre d'Agriculture.

Monsieur le Président invite l'Assemblée à désigner un délégué pris parmi le Conseil pour faire partie de la Commission qui devra établir la liste électorale pour la nomination des membres de la Chambre d'Agriculture.

A l'unanimité, le Conseil désigne Félix BENOIT qui déclare accepter le mandat.

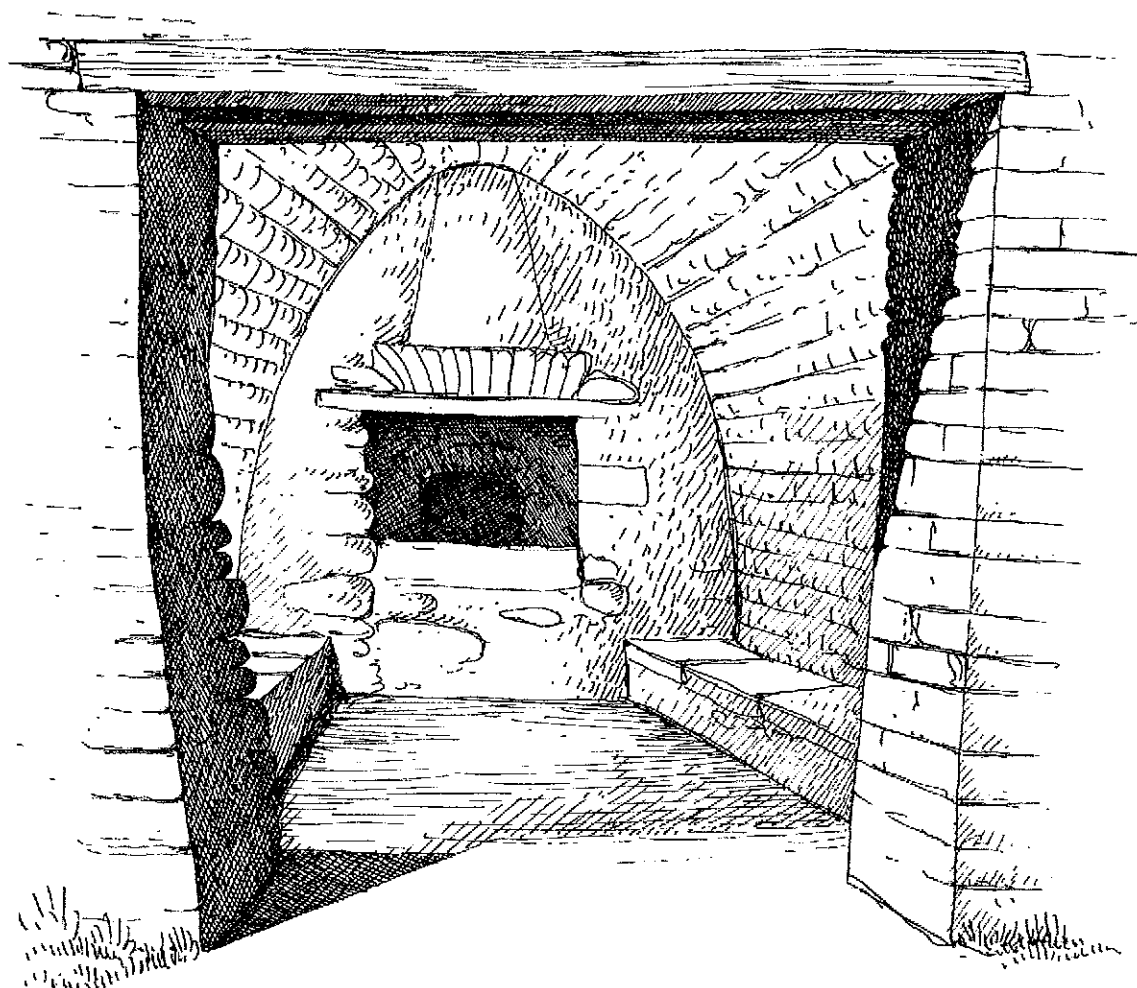


Le Domaine d'Amour
et
son ancienne grange dimière

COMPOSITION DU CONSEIL MUNICIPAL

DU 5 MAI 1912 AU 30 NOVEMBRE 1919

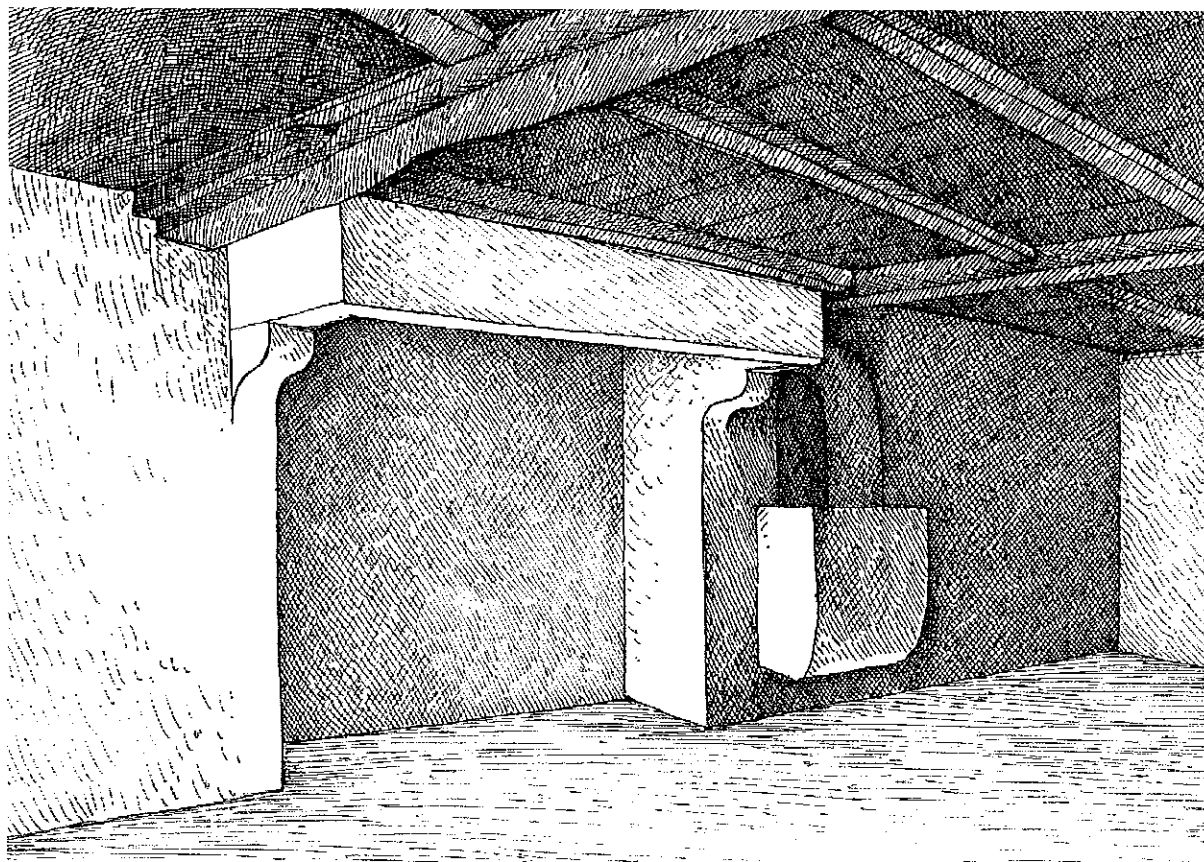
BLONDEAU CLAUDE	Propriétaire cultivateur à Hauterive
BERTHIER CLAUDE	Expert Géomètre
DE CARMOY PIERRE	Propriétaire à La Chapelle
FARGEOT-DELAÏE CLAUDE	Cultivateur à La Chapelle
LABORIER FRANÇOIS	Propriétaire cultivateur à La Chapelle
PARIAULT JEAN-BAPTISTE	Propriétaire cultivateur à Hauterive
BOISSELON CLAUDE	Propriétaire cultivateur à La Chapelle
JACQUELOT-FERRE LOUIS	Propriétaire rentier à La Chapelle
CHAPOT CLAUDE	Propriétaire cultivateur à La Chapelle
FARGEOT-RABUT PIERRE	Propriétaire cultivateur à La Chapelle



COMPOSITION DU CONSEIL MUNICIPAL

DU 30 NOVEMBRE 1919 AU 3 MAI 1925

BERTHIER CLAUDE	Expert Géomètre à La Chapelle
DE CARMOY PIERRE	Propriétaire à La Chapelle
FARGEOT-BONNIN PIERRE	Fermier à Hauterive (La Chavoche)
JOSSERAND JUSTIN	Fermier à La Chapelle (Domaine de Chassignole)
BENOIT FELIX	Fermier à La Chapelle (Champ Gaudenat)
VANNIER FELIX	Cordonnier à La Chapelle
VALLIERE JEAN-BAPTISTE	Propriétaire cultivateur (Le Quart)
BONNIN CLAUDE	Fermier à La Chapelle (Le Quart)
ROBIN AUGUSTE	Propriétaire cultivateur (Les Meix)
RABUT MARCEL	Propriétaire cultivateur (Champ Gaudenat)



Année 1919

Election des membres de la Chambre des députés

Un décret en date du 23 octobre 1919 convoquait les électeurs à l'effet d'élire les membres de la Chambre des députés. Le bureau de l'assemblée électorale de la commune s'est réuni dans la salle de mairie. Il se composait de

BERHIER Claude	Président
de CARMOY Pierre	Premier Conseiller
LABORIER François	Second Conseiller
PARIAULT Jean-Baptiste	Troisième Conseiller
BOISSELMON Claude	Quatrième Conseiller

Nombre d'électeurs inscrits	99
Nombre de votants	83

Quatre listes se trouvaient en présence

- 1 Liste de concentration républicaine
- 2 Liste socialiste
- 3 Liste d'alliance républicaine
- 4 Liste républicaine des mutilés

ETAT DES SUFFRAGES OBTENUS POUR CHAQUE LISTE DE CANDIDATS

LISTE DE CONCENTRATION REPUBLICAINE

SYMIAN Julien	64 voix
FAISANT Joseph	64 voix
MAITRE Henri	63 voix
PONCET Henri	64 voix
JANNIN Noël	64 voix
CORDELLE Jean	63 voix
TISSEYRE Charles	63 voix
DECARRE-RACOUCHOT	63 voix
LAVAU Jean	64 voix

572 voix

LISTE SOCIALISTE

BOUVERI Jean	08 voix
THEO-BRETIN Louis	07 voix
BRAS Georges	07 voix
MERLE Pierre	08 voix
DAVID Claude	08 voix
DURAGNON Joseph	08 voix
GENDRE Michel	08 voix
GIRARD Armand	09 voix
SABRE Marin	09 voix

72 voix

LISTE D ALLIANCE REPUBLICAINE

LAGIER Paul	03 voix
DESROCHES Antoine Emile	03 voix
MARCHAND Albert	03 voix
MAILLET Claude	03 voix
GOETZ Emile	03 voix

LISTE REPUBLICAINE DES MUTILES

BLANCHARD Claude	06 voix
BARNAUD Jacques	06 voix
COUILLERONT CI M	08 voix
DIONNET Louis	07 voix
JOLY Henri	07 voix
MICHELOT Antoine	08 voix
ROBERT Gaston	06 voix

Année 1919

Carnet de Claude Basset, secrétaire de mairie

Le 11 septembre 1919, Claude BASSET adresse à Monsieur le Préfet une estimation de la somme dépensée par la commune en raison de la guerre. Cet état concerne les années 1914, 1915, 1916, 1917 et 1918. Le montant en est de **1 400 F.**

Le 21 septembre 1919, Claude BASSET dresse la liste des affouagistes de Cuzable. Il établit ensuite la répartition de 783 affouagistes des communes du Grand Bragny.

BRESSE SUR GROSNE	118 affouagistes
CHAMPLIEU	037 affouagistes
LA CHAPELLE DE BRAGNY	111 affouagistes
ETRIGNY	121 affouagistes
NANTON et CHALOT	146 affouagistes
SULLY	089 affouagistes
TALLANT	097 affouagistes
VINCELLE et SERVELLE	064 affouagistes

Ordre du tirage		N° des sections	
NANTON	8	1	VINCELLE
SULLY	4	2	LA CHAPELLE DE BRAGNY
VINCELLE	6	3	ETRIGNY
BRESSE SUR GROSNE	7	4	NANTON
CHAMPLIEU	3	5	SULLY
LA CHAPELLE DE BRAGNY	1	6	BRESSE SUR GROSNE
ETRIGNY	5	7	CHAMPLIEU
TALLANT	2	8	TALLANT

TOTAL 783 affouagistes

Tableau de chasse de Louis BORNET

1 laie de 50 kilos	dans les bois de Sennecey	le 27 janvier 1919
1 laie de 70 kilos	dans les bois de Bragny	le 6 février 1919
1 solitaire de 100 kilos	dans les bois de Bragny	le 6 février 1919
1 laie de 70 kilos	dans les bois de Bragny	le 11 avril 1919
1 sanglier mâle de 100 kilos	dans les bois de Bragny	le 23 octobre 1919

Le 19 mai 1919, Claude BASSET adresse à la Sous-Préfecture de Chalon les renseignements suivants :

Chiffre de la population masculine au-dessus de 18 ans	91
Nombre des ouvriers exécutant des travaux de force et ayant droit à la ration forte de pain	86
Nombre des adultes ayant droit à la ration réduite	02
Nombre des militaires en dépôt, casernés ou en permission	03

Ces indications serviront à l'affectation des rations de tabac.

Une nouvelle attribution de sucre de vendange donne lieu au classement suivant :

De CARMOY Pierre	100 kilos
BERTHIER Claude	090 kilos
DEGUEURCE Jean	080 kilos
BOISSELON Claude	070 kilos
VALLIERE Jean-Baptiste	070 kilos
Veuve BLONDEAU	050 kilos
FARGEOT Claude	050 kilos
RABUT Marcel	050 kilos
BENOIT Jean Marie	040 kilos
Veuve BERTHIER	040 kilos
CARRE Jean Marie	040 kilos
CHAPOT Claude	040 kilos
RAMEAU Félix	040 kilos
BASSET Claude	030 kilos
BORNET Louis	030 kilos
LANDRE Claude	030 kilos
FLAMMAND Marcel	030 kilos
FLAMMAND-POTHERAT Albert	030 kilos
PILIEUX Louis Jules	030 kilos
VANNIER Nicolas	030 kilos
DUCOEUR François	020 kilos
BENOIT Jean Claude	020 kilos
FRANCOIS-RABUT Claude	020 kilos
LAMBRET Jean	020 kilos
LABORIER Charles	010 kilos

Cette attribution concerne 25 familles du village et représente une quantité totale de 1 060 kilos.

Jean DEGUEURCE, régisseur au château, demeure un important propriétaire de vignes tandis que l'entrepreneur Louis BORNET semble avoir réduit sa production de moitié.

Deux nouveaux producteurs viticoles sont apparus, devant Jean DEGUEURCE. Il s'agit de Pierre de CARMOY et de la famille BERTHIER du domaine d'Hauterive.

En cette progression, on note la veuve BLONDEAU, Claude FARGEOT, Marcel RABUT et surtout Claude BOISSELON de même que Jean Baptiste VALLIERE nouveau venu à la viticulture du village.

Parmi ces nouveaux propriétaires de pampres, citons Jean Marie CARRE de La Fromagerie, Claude BASSET l'instituteur public, Claude LANDRE le desservant de la paroisse, Albert FLAMMAND, l'aubergiste Louis Jules PILIEUX de Carimentran, Nicolas VANNIER de la Chapute, Jean Claude BENOIT et Charles LABORIER de la ferme ouvrant le quartier des Meix.

Année 1919

Vie quotidienne, écho des journaux

2 janvier 1919

« Dix millions de morts, tel est l'holocauste que la sanglante et criminelle folie de l'ex-Kaiser a imposé au monde. »

Tableau provisoire

France	1 385 300
Angleterre	658 725
Amérique	60 000
Italie	467 934
Allemagne	1 700 000
Russie	1 703 000
Autriche	800 000

« Quand les autres pays auront fait connaître le chiffre de leurs morts, le total avoisinera dix millions. »

La décrue de la Saône se poursuit et atteint 5,52m à Chalon.

Massacre des Arméniens

« Un million cinq cent mille Arméniens ont été exterminés. Ces massacres ont commencé dans les années 1908 et 1909. Il est possible d'affirmer qu'un Arménien sur deux a été assassiné. Les massacres furent scientifiquement dirigés par l'Allemagne. »

8 janvier 1919 Grippe, fléau mondial

La grippe a tué six millions de personnes.

La Saône s'est stabilisée à Chalon à 5,50m mais beaucoup de rivières sont en crue en France. A Paris, le Zouave du pont de l'Alma baigne dans l'eau jusqu'à la ceinture.

Le gouvernement accorde des réductions sur le matériel agricole acheté par les agriculteurs.

22 janvier 1919 Wagons citernes

Sur cent cinquante mille wagons que doit nous livrer l'Allemagne, mille seront des citernes dont nous avons besoin.

29 janvier 1919 Neige

« Depuis quarante huit heures, la neige tombe sur la contrée. La couche s'épaissit et atteint vingt centimètres par endroit. Les températures varient entre moins cinq et plus deux degrés. »

Taxation de la viande de boucherie

Bœuf, filet	6,00 F	le kilo
Bœuf, 1 ^{ère} catégorie	5,50 F	le kilo
Bœuf, 2 ^{ème} catégorie	4,50 F	le kilo
Bœuf, 3 ^{ème} catégorie	4,00 F	le kilo

1^{er} février 1919 Chapaize Battue aux sangliers

Les chasseurs de Chapaize ont tué un solitaire de cent dix kilos, un autre de quatre vingt quinze kilos et deux laies de cinquante et quarante kilos. Douze bêtes ont été tirées lors de cette battue.

2 février 1919

La ration de sucre est augmentée de deux cent cinquante grammes.

Révolution allemande

« Dans certaines villes, les boulangers seront incapables de cuire du pain par manque de farine car le ravitaillement n'est plus assuré. Les trains sont menacés d'arrêt si le charbon n'arrive pas. Des émeutes éclatent dans les villes. »

9 février 1919

Il fait très froid dans notre région. Les températures descendent jusqu'à moins douze et moins quinze degrés.

15 février 1919

Marché de Gergy

Poulet	de 11 à 17 F	l'unité
Oie vivante	de 23 à 25 F	l'unité
Lapin	de 8 à 12 F	l'unité
Canard	de 9 à 13 F	l'unité
Beurre	de 7,00 à 7,50 F	la livre
Œufs	de 6,75 à 7,00 F	la douzaine
Fromage de vache	de 1,10 à 1,50 F	l'unité

25 février 1919

« Le temps a été doux et pluvieux la semaine dernière. Les blés se trouvent bien dans ces circonstances. Mais on désire que la pluie ne dure pas trop longtemps, nous approchons du mois de mars et il faudra bientôt commencer les semailles de printemps. Un peu de beau temps serait utile pour achever la préparation du terrain. »

Presque tous les jours, sous le titre « *La révolution allemande* » un article décrit les diverses pénuries dont souffre l'Allemagne. On y compte des dizaines de milliers de grévistes et les gens manquent de tout, ravitaillement, charbon et argent.

3 mars 1919

Coût de la vie

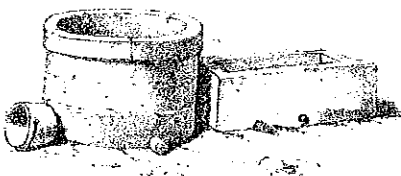
Pour comparer le coût de la vie dans divers pays du monde, des scientifiques ont établi une ration journalière type de base composée de :

500 grammes de pain	500 grammes de pommes de terre
100 grammes de viande fraîche	75 grammes de riz
50 grammes de viande salée	75 grammes de légumes
40 grammes de saindoux	25 grammes de sucre
20 grammes de lard	20 grammes de lait condensé
20 grammes d'huile	

Les scientifiques interalliés évaluent cette ration quotidienne à 3 300 calories. En France, nous en consommons 3 616 auxquelles il faut ajouter 113 grammes de graisses.

Prix de la ration journalière

Paris	3,25 F
New York	2,08 F
Londres	1,75 F



6 mars 1919

Violent orage à Chalon

« Hier soir, vers dix huit heures trente, un violent orage a éclaté sur Chalon. Quelques faibles éclairs suivis de lointains roulements de tonnerre l'annoncèrent, mais quelques minutes plus tard, l'orage augmentait d'intensité et atteignait une violence rare pour la saison. Eclairs, tonnerre, vent, pluie, grêle ont fait rage.

Quand en mars beaucoup il tonne

Apprête cuves et tonnes

Un orage de la même violence a sévi sur la ville et la région de Chagny.»

10 mars 1919

Arrivage de viande frigorifiée

Un arrivage de trois mille kilos de viande frigorifiée (bœuf et mouton) à Chalon et à Mâcon sera vendu au prix de :

1 ^{ère} catégorie	4,00 F	le kilo
2 ^{ème} catégorie	3,00 F	le kilo
3 ^{ème} catégorie	2,50 F	le kilo

Rage à Mâcon

« Trois chiens et deux chats ont été abattus boulevard Rocca à Mâcon. Madame et Monsieur L... qui avaient été touchés par les chiens dont l'un présentait les symptômes de la rage, seront dirigés sur l'Institut Pasteur de Lyon. »

12 mars 1919

Lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile

La mission américaine continue sa tournée dans notre pays. Elle arrivera prochainement en Saône et Loire pour y donner une série de conférences publiques et gratuites sur ces sujets.

17 mars 1919

Révolution allemande

Elle provoque des exécutions en masse. On fusille les chefs « sparticiens » en inventant les crimes dont on les accuse. Le bilan des émeutes à Berlin s'élève à mille morts et davantage de blessés. Parmi eux, cent quatre vingt trois cadavres n'ont pu être identifiés.

18 mars 1919

Arrivage de viande frigorifiée

Un arrivage de six mille kilos est annoncé au Creusot.

21 mars 1919

Histoire de sanglier

Un chasseur habile a abattu d'un seul coup de fusil une laie de cent soixante dix kilos occasionnant en compagnie de ses marcassins d'importants dégâts dans le village de Condal proche de Louhans.

22 mars 1919

Déluge

« Hier à Chalon, pluie, et quelle pluie ! Un déluge ! C'est égal, le printemps a une drôle de façon de se présenter. »

25 mars 1919

Foire de Verdun sur le Doubs

Bœufs de boucherie	260 à 300 F	les 100 kilos
Vaches de boucherie	260 à 300 F	les 100 kilos
Veaux de boucherie	400 à 450 F	les 100 kilos

Viande frigorifiée

Le journal rend compte de nombreux arrivages de viande frigorifiée même dans les petites villes comme Tournus.

Grèves et émeutes allemandes

Les nouvelles provenant d'Allemagne sont toujours très mauvaises. Beaucoup de villes connaissent des émeutes et des incidents graves tandis que des grèves éclatent dans les mines. Les Allemands ont déjà versé cent vingt cinq millions de francs aux Alliés en or et autres valeurs.

21 avril 1919

Villages qui ne renaîtront pas

Trois villages français dont les noms glorieux ont symbolisé la résistance à l'invasion pendant les attaques allemandes viennent d'être reconnus impossibles à relever. Il s'agit de Vaux, Douaumont et du proche village de Fleury.

13 mai 1919

Saint Gengoux

Vente de pommes de terre

La commission du ravitaillement met en vente un wagon de pommes de terre d'une contenance de dix tonnes au prix de vingt francs les 100 kilos.

L'abonnement au quotidien « Le journal de Saône et Loire » coûte vingt cinq francs l'an. Acheté au jour le jour, son prix est de dix centimes.

14 mai 1919

Travaux agricoles

« Depuis quelques jours, les travaux de plantation effectués sont considérables grâce au beau temps. La plantation des betteraves à sucre est achevée, celle des pommes de terre sera bientôt terminée dans d'assez bonnes conditions quoiqu'un peu tardive. Les blés sont défectueux et bien en retard en raison des dégâts causés par les rats. Les vignes sont belles. »

17 mai 1919

Record de « hauteur » en avion

Le lieutenant Diemer aurait atteint une altitude de neuf mille deux cent mètres en une demi-heure. La température extérieure était de moins cinquante degrés. Le moteur ayant cessé de fonctionner, l'aviateur serait descendu en vol plané. Ce record de « hauteur » a été contrôlé par le Comité International.

18 mai 1919

Chalon

Hannetonage

Le Maire de Chalon signale qu'à partir du lundi 19 mai des mesures seront prises pour assurer la destruction des hannetons. Une prime de un franc par double décalitre sera donnée pendant une durée de quinze jours. Passé ce délai, l'indemnité sera réduite à cinquante centimes. Les pesées auront lieu rue de Paris, au chantier de la ville.

Crise du sucre

750 grammes de sucre par personne et par mois avaient été annoncés par la Commission de ravitaillement mais le sucre n'est pas arrivé chez les grossistes et les stocks demeurent toujours aussi réduits.

Vente de pommes de terre

Des ventes de pommes de terre sont organisées dans toutes les villes. Les quantités sont importantes.

2 juin 1919

La loi fixe la durée du travail à huit heures par jour ou quarante huit heures hebdomadaires.

Joli mois de mai

« Nous venons d'avoir un mois de mai idéal, si chaud et sec que l'on commence à désirer une bien-faisante ondée. Elle est venue, nous apportant une fraîcheur agréable, mais voilà, samedi c'était Sainte Pétronille et le dicton veut que

Lorsque Sainte Pétronille
Lave ses guenilles,
Il faut que Saint Barnabé
Vienne les sécher.

Grèves en France

Des grèves éclatent en France dans les mines et la métallurgie. Les mineurs de Montceau suivent le mouvement depuis quelques jours.

2 juillet 1919

Publicité

Automobile Peugeot, Marcel GUILLOUX
21 Rue de la Banque
CHALON SUR SAONE

10 HP	TORPEDO	4 places	éclairage électrique	8 500 F
10 HP	TORPEDO	2 places	éclairage acétylène	6 950 F

Vie chère

De nombreux consommateurs manifestent sur les marchés, exprimant leur mécontentement. Ils parviennent parfois à faire baisser les prix.

24 juillet 1919 Prix de vente du charbon

Le prix de vente maximum du charbon varie de 38,50 F à 58,50 F la tonne en fonction de la qualité de ce combustible.

26 juillet 1919 Allerey Le camp américain

Depuis un mois, tous les personnels des camps américains ont quitté le sol de France. Le camp d'Allerey est aujourd'hui à l'abandon.

« Les baraquements s'alignent à l'infini, déserts, mornes, les portes sont fermées, il y a beaucoup de matériel moderne. Il faut voir les raboteuses, ces tours, ces scies, ces moteurs que personne n'entretient plus... »

...

« On voit presque à l'entrée du camp, bien alignés, des locomotives, des tracteurs à chenilles, des tanks, des rouleaux pour refaire les routes. Il faut voir cette repasseuse de huit mètres de long, véritable merveille mécanique, qui peut sécher et repasser à la fois quatre grands draps ! »

<p>Tous les villages ont décidé de faire des monuments à la mémoire des soldats morts pour la Patrie. Des souscriptions sont ouvertes.</p>

31 juillet 1919 Reconstitution du cheptel français

La presse annonce l'envoi par les Américains de 60 000 vaches laitières pour aider à reconstituer le cheptel français. Ils garantissent de parfaites conditions de transport et de réception sur le sol de France avant de les diriger dans différents centres agricoles.

Perrette et son pot au lait

A Chalon et Demigny, des laitières vendent le lait à 0,60 F et 0,70 F le litre, prix supérieur à celui fixé par la taxe. Les fermières contrevenantes sont verbalisées.

5 août 1919 Tournus Gaz et Charbon

La ville de Tournus est parvenue à reconstituer son stock de charbon. Elle pourra distribuer quotidiennement du gaz de 10h30 à 12h30 puis de 18 heures à 19 heures.

11 août 1919 Canicule

Les températures atteignent 34°. Il fait très chaud dans notre région.

Vie chère

Si les prix continuent à flamber, **les municipalités menacent les commerçants de constituer des stocks qu'elles vendront à prix coûtant.**

Sur certains marchés, des manifestants chassent les commerçants et écoulent leurs marchandises à moitié prix.

Cheminots, ouvriers et quelquefois des femmes obligent les commerçants à baisser leurs prix.

20 août 1919

Nouvelle vague de chaleur sur toute la France.

22 août 1919

Crise du charbon

Les mines du Nord ont été en grande partie saccagées lors des combats. L'Allemagne doit fournir à la France une quantité importante de charbon pour compenser cette diminution de la production nationale.

Chalon

Vente de haricots

La municipalité de Chalon organise une vente de haricots. Le prix est fixé à 0,82 F le kilo et les haricots sont vendus par cinq kilos.

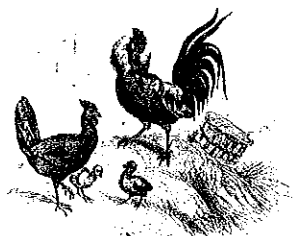
Sécheresse et pommes de terre

La sécheresse laisse envisager une maigre récolte de pommes de terre.

Creusot

Commission des prix normaux

Lait	0,60 F	le litre
Beurre	10,00 F	le kilo
Crème	6,00 F	le litre
Fromage de gruyère	12,00 F	le kilo
Oeufs	4,75 F	la douzaine
Pommes de terre	0,60 F	le kilo
Haricots verts fins	1,50 F	le kilo
Riz ordinaire	1,10 F	le kilo
Huile blanche	6,75 F	le litre
Huile d'olive	7,25 F	le litre
Bœuf filet	9,00 F	le kilo
Bœuf 1 ^{ère} catégorie	7,50 F	le kilo
Bœuf 2 ^{ème} catégorie	5,70 F	le kilo
Bœuf 3 ^{ème} catégorie	4,00 F	le kilo
Veau	10,00 F	le kilo
Poulet de grain	7,00 F	le kilo
Poulet ordinaire	6,00 F	le kilo
Canard	6,00 F	le kilo
Lapin	3,50 F	le kilo
Vin ordinaire	1,60 F	le litre
Lard de ravitaillement	4,00 F	le kilo
Saindoux	4,90 F	le kilo



Réglementation du travail

« Les huit heures de travail par jour sont une catastrophe pour les entreprises. Il faut par les temps actuels travailler plus mais on reconnaît le bien fondé des huit heures pour la santé matérielle et morale de l'ouvrier. Il ne faut pas appliquer cette loi pour le moment. »

28 août 1919 Orages et pluies

Il a plu sur notre région. Le temps reste couvert et de nouvelles pluies orageuses sont annoncées pour les jours à venir.

29 août 1919 Varenes Etat des récoltes

« Après la vague de chaleur, une pluie bienfaisante s'est abattue sur notre région, mais la végétation ne pourra reprendre qu'après une pluie abondante si elle ne se fait pas trop attendre.

Le rendement des pommes de terre est en dessous de la moyenne. Il en sera de même pour les betteraves. Les regains sont presque nuls.

Pour les vignes, bien que les raisins soient secs, la récolte donne encore de belles espérances ».

Sangliers

Une véritable horde de sangliers dévaste les champs de maïs et de pommes de terre proches de la forêt.

1^{er} septembre 1919 Le Creusot Quelques prix

Lait	0,60 F	le litre
Vin	1,65 F	le litre

En 1914, le vin se négociait 16 F l'hectolitre à la propriété.

En 1919, le prix de cette même quantité de vin atteint 130 F.

Chalon Météo

Les températures oscillent entre 10 et 18 degrés et quelques coups de tonnerre se font entendre.

En mémoire des Poilus fusillés

La Fédération des Poilus veut réhabiliter la mémoire des soldats fusillés en 1914 par ordre du conseil de guerre de la 65^{ème} Division.

Le marquis de Voguë qui appartenait au groupe des condamnés demande la révision du procès.

4 septembre 1919 Chalon Ravitaillement

Le ravitaillement met en vente à Chalon 3 000 kilos de haricots de couleur au prix de 82 F les 100 kilos. La semaine précédente, une opération similaire avait concerné les pommes de terre.

Sur les marchés, le beurre se vend 4,50 F à 5,25 F la livre, les œufs 4,50 F à 5,00 F la douzaine.

Effectif des soldats

Chalon	1 000 soldats
Autun	1 000 soldats
Le Creusot	300 soldats

5 septembre 1919

Le charbon continue d'augmenter. Il coûtera de 90 à 125 F la tonne suivant la qualité. Les vins rouges du midi de qualité courante (8° et au-dessus) se négocient 120 à 130 F l'hectolitre, 100 à 110 F à la propriété.

Les foires de Tournus sont interdites en raison d'une épidémie de fièvre aphteuse.

13 septembre 1919 Givry Vendanges

« Les vendanges approchent malgré la sécheresse qui continue avec plus de force. La maturité des raisins s'accroît rapidement. On commencera à la fin de la semaine prochaine des vendanges précoces pour nos régions ».

25 septembre 1919 Buxy Foire et marché

Bœufs de trait	3 000 à 3 500 F	la paire
Vache laitière	1 300 à 1 800 F	l'unité
Beurre	6,00 F	la livre
Oeufs	6,00 F	la douzaine
Poires	0,75 à 1,00 F	le kilo
Pêches	1,50 à 1,75 F	le kilo
Raisins	1,00 à 1,25 F	le kilo

Buxy Vendange

« Les vendanges battent leur plein. La récolte favorisée par les pluies récentes et par le beau temps de l'été compte au nombre des années de bonne moyenne et surtout de qualité excellente ».

2 octobre 1919

La pluie tombe de façon abondante et il tonne. Les températures varient de 8 à 16 degrés.

9 octobre 1919

Chalon

Vente de pommes de terre

	le kilo	le double décalitre
Early	0,36 F	5,20 F
Bauvais	0,36 F	5,20 F
Mélange de couleur	0,30 F	4,30 F

Le rendement de blé pour l'année 1919 est bien inférieur à celui de l'année précédente.

13 octobre 1919

Saint Germain du Bois

Famille nombreuse

L'article fait l'éloge d'une famille nombreuse en présentant Monsieur CONRY, cultivateur âgé de 78 ans et père de 21 enfants dont 16 garçons.

D'un second mariage, Monsieur CONRY a eu 11 enfants, le plus jeune n'étant âgé que de 2 ans.

Charolles

Atterrissage d'un aérobuis

« En atterrissant, une des roues de l'avion géant qui pouvait contenir 12 passagers, s'est brisée sur le sol. Les aviateurs n'ont pas été blessés. L'aérobuis se rendait en Italie, il faudra plusieurs jours pour réparer.

Une foule nombreuse ne cesse de se rendre dans la prairie où a atterri l'avion géant ».

23 octobre 1919

Vin

« Dans la région chalonnaise, le prix de 300 francs la pièce pour les vins rouges ordinaires, est établi. On offre 400 francs pour les blancs de Gamay.

Dans le Beaujolais, on est satisfait de la qualité. Les vins ordinaires valent de 300 à 350 francs la pièce et les crus classés de 500 à 550 francs ».

31 octobre 1919

Neige

« La neige est tombée en abondance avant hier. Elle tombait si dru qu'elle n'arrivait pas à fondre, le sol en était recouvert. La pluie a succédé à la neige ».

Banquets des démobilisés

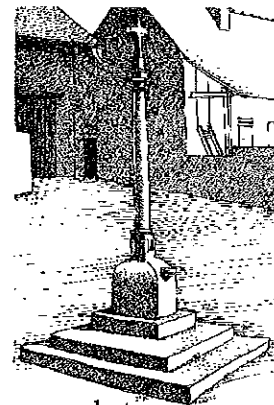
« Dans presque tous les villages, des banquets en l'honneur des démobilisés sont organisés et quelquefois avec des vétérans de 1870.

Certaines communes ont déjà un monument érigé à la mémoire des soldats morts pour la patrie où l'on va déposer une gerbe ».

9 novembre 1919 Chalon

Et la pluie tombe toujours !

Père et mère des militaires morts, vous avez droit :
à une allocation viagère
à une majoration des allocations par fils mort
au diplôme des morts
au casque souvenir
au pécule de 1 000 F pour militaire mort de blessures ou de maladie au combat
à une solde pour militaire décédé en captivité.



16 novembre 1919 Russie Paysans et révolution

« Il paraît qu'en Russie les paysans commencent à s'insurger violemment contre l'autorité du Soviet. Ils se plaignent d'avoir été trompés par de fallacieuses promesses et d'être considérés comme de véritables bêtes de somme par ceux qui dirigent aujourd'hui ».

En réponse

« Qu'ils se souviennent des souffrances de leurs frères lointains. Paysans prenez garde, dites vous bien que si un jour vous devenez les maîtres de la terre, vous en seriez avant tout les esclaves ».

19 novembre 1919

Chutes de pluie et de neige font monter la Saône.
Températures entre 4 et 8 degrés.

29 novembre 1919

Clemenceau procède à un remaniement ministériel.

6 décembre 1919 Chalon Vente de viande frigorifiée et de saindoux

La vente de viande frigorifiée est fréquente dans l'ensemble des villes.
Le saindoux proposé est américain. Il est possible d'en obtenir 500 grammes par personne sur présentation de la carte d'alimentation.

18 décembre 1919 Monuments aux morts

Le produit des quêtes effectués lors des mariages est réservé aux monuments aux morts. Il y a également de nombreux dons et beaucoup de souscriptions.

26 décembre 1919 Vent et crue

« Depuis dimanche, le vent souffle avec violence sur notre région. La Saône amorce sa troisième crue et atteint 5,60 mètres à Chalon ».